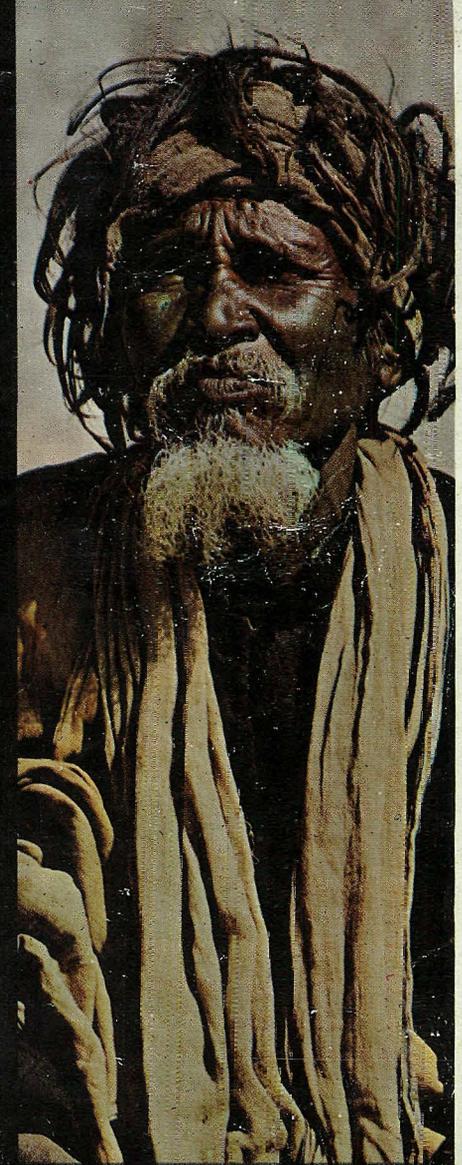
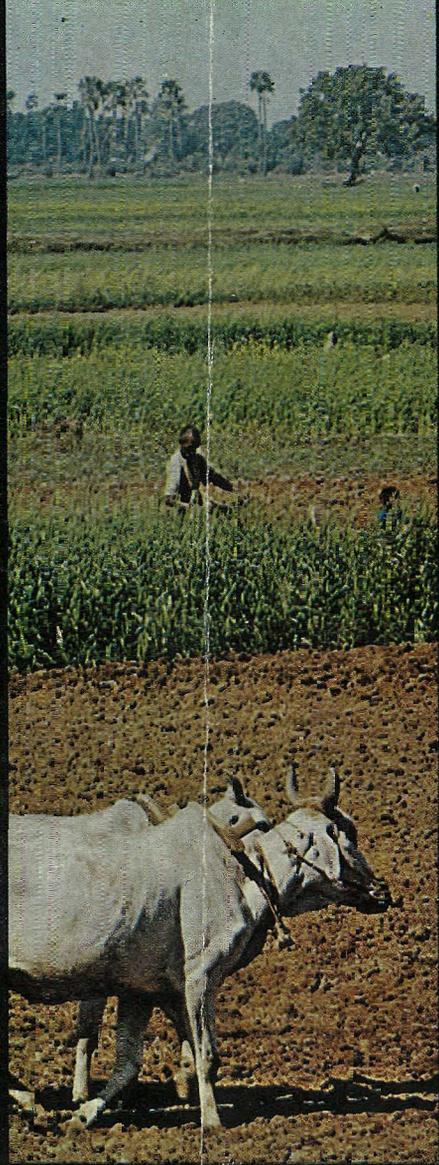
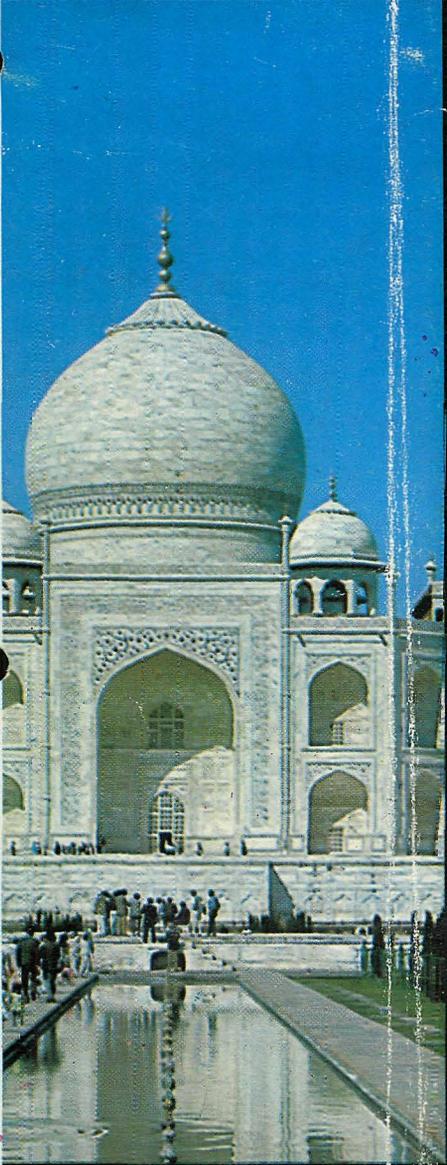


la

PURE VERITE

revue de bonne compréhension



Ce qu'écrivent NOS LECTEURS

Emission radiophonique

"J'apprécie beaucoup vos émissions radiodiffusées sur Europe 1. Mon professeur de français qui est athée essaie de me convaincre de l'inexistence de Dieu. Cette question m'intrigue. Je tiens à féliciter l'animateur des émissions du "Monde à Venir" pour sa bonne volonté, son courage et sa franchise."

M. A. M., d'Oran,
étudiant algérien.

De Gaulle

"J'écoute toujours avec beaucoup d'intérêt vos émissions sur Radio-Luxembourg et Europe N° 1, parce que vous mettez le doigt directement sur les tares de l'Homme et de la société et que vous ne vous perdez pas dans des abstractions théologiques. C'est vivant, c'est ferme, c'est net. Je lis dans votre numéro de décembre un article sur De Gaulle dans lequel la mission essentielle du leader français est pour vous d'avoir empêché la création d'une Europe unie. Je ne vois pas en quoi l'Union européenne serait contraire aux desseins de Dieu, alors qu'il s'agit d'une œuvre pacifique et que Dieu n'a empêché ni la formation des Etats-Unis d'Amérique, ni celle de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques, ni précédemment l'empire de Clovis, ni celui de Charlemagne, ni celui de Charles-Quint, ni celui de Napoléon I^{er}... Ferez-vous à mon objection l'honneur de quelques lignes dans le Courrier des lecteurs?"

M. M. T., de Valence

• *La Bible prédit en effet la création d'une Union européenne de dix puissances. Toutefois, leur but ultime ne sera pas "pacifique", pas plus que ne l'était celui des puissances et des empires que vous mentionnez. L'homme ne connaît pas le chemin de la paix (Rom. 3:17). L'Union des dix puissances européennes sera de courte durée (Apoc. 17:12), mais elle imposera sa domination, avant de confronter une autre puissance venant du "nord" (Jér. 50:3; Dan. 11:44)... C'est à ce moment-là que le Christ viendra pour empêcher le suicide mon-*

dial. (Pour de plus amples détails, voir notre brochure intitulée "Les Anglo-Saxons selon la prophétie".)

Retardement?

"D'après votre article, De Gaulle joua un rôle essentiel dans le RETARDEMENT de la fondation de l'Union Européenne, prédite par la Bible. A la lecture de ce passage, on comprend que vous êtes contre l'EUROPE UNIE. C'est incroyable!"

M. F. G., d'Anglet

• *Il ne s'agit pas d'être pour ou contre; nous n'avons rapporté que ce que la Bible déclare. Quant au RETARDEMENT proprement dit, c'est que, tout simplement, le temps n'était pas encore venu... (Voir la brochure annoncée ci-dessus.)*

Un grand changement

"Je voudrais vous exprimer ma reconnaissance pour votre Oeuvre magnifique. Votre foi, votre ardeur, votre amour sont communicatifs. Avant de vous lire et de vous connaître, j'étais désespéré, je haïssais et méprisais le genre humain, et je tentais de nier l'existence même de Dieu... Dans mon orgueil, j'oubliais les grandes responsabilités que le genre humain avait en grande part dans la déchéance du monde. A présent, je n'ai plus qu'une seule ambition: mieux connaître la volonté divine et m'y conformer."

M. M. M., de Toulon.

De quoi s'agit-il?

"Je suis un de vos jeunes lecteurs de Belgique. Malgré mes échecs passés, je désire pénétrer la Bible et m'inscrire à votre cours de Bible par correspondance. J'ai beaucoup apprécié votre article au sujet du Japon. Vous semblez être très clairvoyants, mais je suis surpris par la manière dont vous terminez souvent vos articles. Vous parlez du Monde à Venir. De quoi s'agit-il? D'un avenir terrestre ou d'un avenir surnaturel? En tous cas, comment pouvez-vous prévoir, d'une

(Suite page 28)

la PURE VERITE

revue de bonne compréhension

Vol. IX, No. 2

Février 1971

Publiée mensuellement à PASADENA, (Californie); à RADLETT, (Grande-Bretagne) et à NORTH SYDNEY, (Australie) par "AMBASSADOR COLLEGE". Tous droits réservés.

(Printed in England. All rights reserved.)
© 1971 Ambassador College (U.K.) Ltd.

REDACTEUR EN CHEF
HERBERT W. ARMSTRONG

REDACTEUR EXECUTIF
GARNER TED ARMSTRONG

REDACTEURS ADJOINTS
HERMAN L. HOEH
RODERICK C. MEREDITH

REDACTEUR GERANT
ARTHUR A. FERDIG

Rédaction Générale

William Dankenbring Gene H. Hogberg
Vern L. Farrow Paul W. Kroll
David Jon Hill Eugene M. Walter

Rédacteurs Régionaux: Royaume-Uni: Raymond F. McNair; Australie: C. Wayne Cole; Afrique du Sud: Robert E. Fahey; Allemagne: Frank Schnee; Philippines: Arthur Docken; Suisse: Colin Wilkins; Amérique du Sud: Enrique Ruiz.

Assistants de Rédaction: Gary L. Alexander, Robert C. Boraker, Charles V. Dorothy, Jack R. Elliott, Gunar Freibergs, Robert E. Genet, Ernest L. Martin, Gerhard O. Marx, L. Leroy Neff, Richard F. Plache, Richard H. Sedlitz, Lynn E. Torrance, Basil Wolverton, Clint C. Zimmerman.

Chefs d'Enquêtes: Dexter H. Faulkner, Donald D. Schroeder, Karl Karlov, Paul O. Knedel, David Price, Rodney A. Repp, Clifford Marcussen, W. R. Whitehart.

Photo: Norman A. Smith, Joseph Clayton, Lyle Christopherson, Howard A. Clark, Frank Clarke, David Conn, Jerry J. Gentry, Ian Henderson, John G. Kilburn, Salam I. Maidani.

Directeurs Artistiques: Terry Warren, Ted Herlofson, Donald R. Faast, Thomas Haworth, Roy Lepeska, William S. Schuler, John Susco, Ronald Taylor, Herbert A. Vierra, Jr., Monte Wolverton, Robb Woods.

Administration — Comptabilité
ALBERT J. PORTUNE

EDITION FRANCAISE

REDACTEUR EN CHEF
DIBAR K. APARTIAN

Assistants de Rédaction: Etienne H. Bourdin, Clayton D. Steep, Carn Catherwood, Philippe Sandron, Anne-Marie Brunet, Danièle Brocteur Kosanke, Nancy Diraison.

VOTRE ABONNEMENT a déjà été payé par d'autres personnes. Nous ne pouvons envoyer qu'un seul exemplaire par abonné, et aucun envoi en gros ne sera fait à qui que ce soit pour être distribué.

Si vous habitez l'EUROPE, l'ASIE ou l'AFRIQUE adressez toute correspondance au Rédacteur de La PURE VERITE:

91, rue de la Servette
Case postale
CH-1211, Genève 7, (Suisse).

Si vous habitez l'AMERIQUE ou l'AUS-TRALIE, adressez toute correspondance au Rédacteur de La PURE VERITE:

P. O. Box 111, Pasadena,
Californie 91109,
Etats-Unis d'Amérique.

IMPORTANT: En cas de changement d'adresse, n'omettez pas de nous écrire immédiatement pour nous donner votre NOUVELLE adresse, tout en indiquant l'ancienne.

Editorial

par

Entrevue avec le Président de l'Inde

New Delhi, Inde

C'EST LA première fois que je visite ce pays qui vient au deuxième rang dans le monde quant à la population. J'avais déjà survolé l'Inde lors de trois voyages précédents autour du monde, mais je ne m'étais arrêté dans cette ville, ainsi qu'à Calcutta et à Bombay, que lors de brèves escales. J'avais donc vu peu de choses, à part les aéroports.

Je reviens à l'instant à notre hôtel après avoir entrepris un tour à travers New Delhi et la vieille cité de Delhi extrêmement surpeuplée. Je voudrais partager avec nos lecteurs certaines expériences que j'ai vécues, alors qu'elles sont encore toutes fraîches dans mon esprit.

New Delhi et la vieille cité qui se touchent, constituent un ensemble aux contrastes plus extrêmes que ceux de n'importe quelle ville de ma connaissance en Amérique ou en Europe. Vous avez naturellement entendu parler de l'accroissement rapide de la population en Inde. On a beaucoup écrit au sujet de l'extrême pauvreté, de l'analphabétisme et de la grande misère qui y sévissent. Nous oublions trop souvent que ces conditions règnent également dans les pays occidentaux...

On a écrit très peu au sujet des progrès rapides de la modernisation du pays, et, de la contribution de l'Inde aux arts, aux sciences, à l'éducation et à la culture. Ce pays a ses régions éduquées, cultivées et très riches.

Pendant la première journée de notre séjour là-bas, je fus l'hôte à déjeuner du Dr Nagendra Singh, secrétaire du président de l'Inde, dans sa résidence. Je vais d'abord vous parler de cette visite qui dura trois heures.

Deux personnes m'accompagnaient: M. Stanley Rader, notre conseiller juridique et M. Osamu Gotoh, directeur du Département japonais à l'AMBASSADOR COLLEGE.

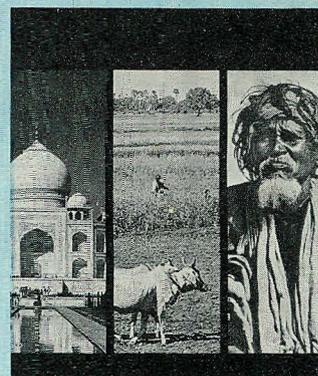
Des dispositions avaient été prises au préalable en vue d'avoir des conférences avec un certain nombre de présidents, de premiers ministres et de gouverneurs généraux. La première de ces personnalités était le président de l'Inde, Son Excellence V. V. Giri. Cette rencontre fut arrangée par son secrétaire, le Dr Singh.

La maison du Dr Singh, à New Delhi, est une résidence

Sommaire

—o—

Ce qu'écrivent nos LECTEURS	2
EDITORIAL	3
PRIER n'est pas tout	7
Le ROCHER de GIBRALTAR	9
L'HISTOIRE de L'HOMME ..	15
<i>Ruth 93</i>	
Réponse aux courtes QUESTIONS	21
Comment définir NOTRE EPOQUE	25
Le TROISIEME COMMANDEMENT	29
Horaire RADIOPHONIQUE	34

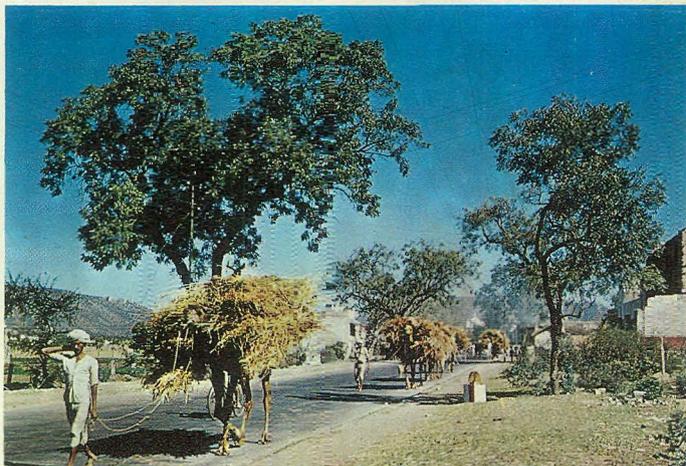


Ambassador College Photos

NOTRE COUVERTURE

L'Inde, naguère un Empire dont le souverain était le roi d'Angleterre, est indépendante depuis 1947. Elle est partagée aujourd'hui en deux Etats, l'un hindou, l'Hindoustan, au centre de la péninsule, l'autre musulman, le Pakistan. L'Inde est avant tout un pays agricole.

L'INDE D'AUJOURD'HUI



En haut, un entrepôt de grain à Patna; sur le mur de droite on fait sécher des pâtés de bouse de vache qui seront utilisés comme combustible. En bas, à gauche, le grain est battu.

Ambassador College Photos

d'Etat officielle. Au grand portail, un garde en uniforme nous salua à notre arrivée. Un serviteur vêtu d'un uniforme aux vives couleurs nous accueillit à l'entrée et nous introduisit dans un grand salon, où Son Excellence le Dr Singh vint à notre rencontre en souriant. Il est d'une jovialité charmante. On voit immédiatement que c'est un homme alerte, d'une intelligence exceptionnelle et dont la personnalité est dynamique et chaude.

Vous avez peut-être supposé que la plupart des habitants de ce pays sont illettrés? Il n'en est rien! Aujourd'hui, l'éducation *gratuite* y est *obligatoire* jusqu'à l'âge de 14 ans. Il y a 62 universités, 1.946 facultés et 27 instituts de recherches. Les langues principales sont le hindi et l'anglais, bien qu'il y ait également douze autres langues importantes.

Le Dr Singh a six ou sept doctorats, sans compter d'autres diplômes. C'est l'un des dirigeants mondiaux qui oeuvrent pour la paix par l'intermédiaire du droit international, et il a écrit un certain nombre de livres; lors de ma visite, il m'en a offert quatre ainsi qu'une brochure. Il se lève tôt et commence à dicter son courrier dès sept heures du matin.

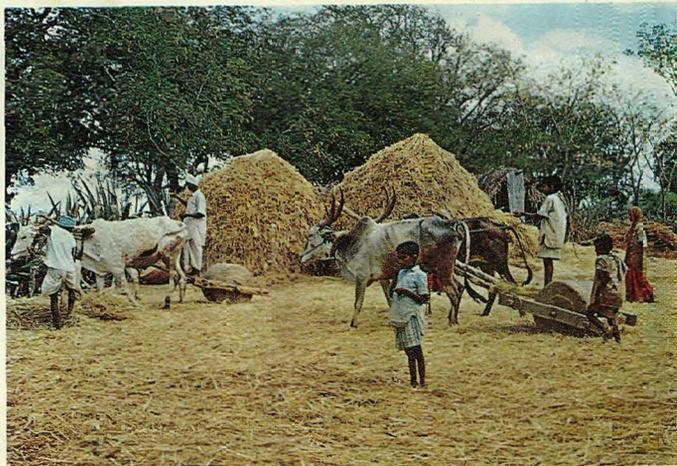
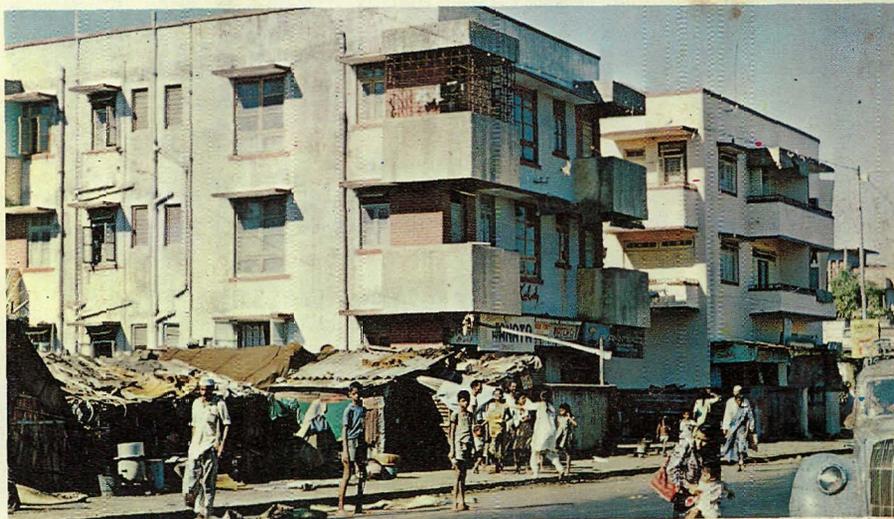
Nous arrivâmes à sa résidence vers une heure de l'après-midi. C'était une de ces journées chaudes et humides. Il nous conduisit d'abord à travers un "lanai" jusqu'à un patio afin de nous montrer son domaine et ses jardins exceptionnellement beaux; il nous mena ensuite dans une vaste salle servant à la fois de salon et de salle à manger. Là, il nous présenta à sa charmante femme, puis au maharajah de Tripura et à l'épouse du maharajah, une très jolie et jeune femme. Les deux dames portaient le sari indien.

Des domestiques en habit aux vives couleurs commencèrent à nous servir une fois que nous eûmes bavardé quelque peu. Une délicieuse soupe à l'orge nous fut présentée dans des tasses, avant de passer à table. Ensuite, il y eut un déjeuner indien typique; sa saveur dominante était le cari, dont je suis très grand amateur.

Bientôt un autre maharajah — celui du Népal, Etat limitrophe de la Chine

Ci-dessous, les gourbis à côté d'appartements "neufs" à Bombay. Au centre, les moyens de transport d'hier et d'aujourd'hui: le char à boeuf et la voiture. En bas, la paille est acheminée jusqu'à Jaipur à dos d'animal.

Ambassador College Photos



rouge — se joignit à nous pour déjeuner. Il y a eu quelques incidents de frontière à cet endroit-là, mais tout semble maintenant être rentré dans l'ordre.

A table, en ma qualité d'hôte d'honneur, j'étais assis à la droite de Mme Singh qui occupait la place principale. A l'autre bout siégeait la seule autre dame présente, la maharani. Elle avait le Dr Singh à sa gauche et M. Rader à sa droite. Celui-ci discuta maintes questions avec elle, y compris le droit et l'éducation. Elle et son mari le maharajah nous invitèrent à leur rendre visite à Tripura lors de notre prochain passage en Inde. C'est à juste titre qu'ils sont fiers de leur petit pays; nous aimerions beaucoup aller les voir.

Nous reçûmes également de l'autre maharajah une invitation à lui rendre visite au Népal.

Revenons maintenant à ma visite en automobile à travers New Delhi et la vieille ville d'où je viens juste de revenir. New Delhi est la capitale du pays: c'est une très belle ville, moderne et bien conçue, où il y a beaucoup de parcs publics. On peut y admirer de nombreuses belles maisons. Il y a également des arbres majestueux, ainsi que des buissons et des fleurs magnifiques un peu partout. Le charme et la beauté de cet endroit, ainsi que le sentiment que l'on y éprouve d'avoir de la place, contrastent fortement avec la congestion intense dont souffre le centre de la vieille ville.

Le palais du président est un vaste et magnifique édifice, très beau au point de vue architectural; il est entouré de jardins splendides et bien conçus. Les autres bâtiments gouvernementaux font honneur au pays. Nous passâmes en voiture devant la maison de Madame Indira Gandhi, Premier ministre de l'Inde. Elle préfère habiter une maison comparativement petite, du moins par rapport à celle des autres chefs d'Etat; néanmoins, cette dernière nous sembla très moderne et nous vîmes qu'elle était entourée de beaux jardins.

Nous passâmes ensuite par le boulevard des Ambassades qui est sans aucun doute le plus beau qui soit au monde. Toutes les grandes nations y ont des bâtiments d'ambassade modernes et élégants; un drapeau flotte sur chacun d'eux. Je fus surpris de voir flotter le

drapeau rouge de l'URSS si près de celui des Etats-Unis, et de constater que celui de la Chine rouge était juste à côté. Bien entendu, il y avait les Ambassades du Japon, de la Grande-Bretagne, de la France, de l'Allemagne fédérale, de la Belgique, de l'Italie, du Canada et toutes les autres. C'est, vous pouvez m'en croire, un impressionnant boulevard international abondant en propriétés spacieuses et en magnifiques jardins, ainsi que d'architectures remarquables.

Nous sommes descendus à l'hôtel Intercontinental, qui est relativement neuf. Je pense qu'il vaut la peine de mentionner que non seulement dans cet établissement, mais partout où nous sommes allés en Inde, il règne une atmosphère de bienveillance qui est assez rare et inhabituelle. Partout, ce ne sont que des sourires et saluts donnés de bon coeur, que ce soit les employés, les caissiers, les chasseurs, les garçons et les femmes de chambres.

On entend trop souvent critiquer ce pays, c'est pourquoi je tenais à mentionner les côtés positifs de l'Inde.

Certes, il n'est que trop regrettable — et que trop vrai — qu'il y a en Inde un vaste pourcentage de gens qui sont analphabètes, sous-alimentés et vivant dans des conditions lamentables. Mais dans ses tentatives de modernisation du pays, le Gouvernement réalise de nets progrès. Bien qu'une vaste majorité de la population âgée de plus de dix ans soit analphabète, ceci ne s'applique plus aux enfants qui sont plus jeunes. Rappelons que l'éducation gratuite est maintenant obligatoire jusqu'à l'âge de 14 ans.

En 1968, nous avons commencé à faire de la publicité sur deux pages de l'édition indienne du *Reader's Digest*, en langue anglaise, pour notre revue. Nous fûmes bien surpris d'être submergés par les réponses que nous eûmes à la suite de cette publicité. En effet, les deux premières annonces nous amenèrent 20.000 nouveaux abonnés.

Alors que notre automobile parcourait le centre encombré de la cité du vieux Delhi, j'eus l'occasion d'être le témoin des conditions arriérées qui caractérisent certaines grandes villes. La plupart des gens étaient à pied, quelques-uns à bicyclette; d'autres conduisaient des véhicules à trois roues; il y

avait aussi une charrette qu'un gros boeuf tirait au milieu de la rue encombrée de gens.

C'est là qu'on rencontre des quantités d'analphabètes, tassés les uns contre les autres. Ils me firent penser malgré moi à des moutons décharnés, mal nourris, plongés dans la confusion et sans berger pour les guider. L'effort de modernisation ne s'est pas encore porté dans ce domaine. Cela demande du temps; après tout, Rome n'a pas été construite en un jour... Comme je l'ai déjà souligné, des progrès réels ont été faits.

Mais POURQUOI, me demandai-je, les êtres humains en sont-ils arrivés à une situation aussi pitoyable? Plus de la moitié de tous les hommes ici-bas vivent — ou disons plutôt *végètent* — plongés dans les mêmes conditions d'ignorance, de pauvreté et de misère.

Pourquoi?

Puis, à l'autre extrême, j'ai connu un grand nombre de ceux qui ont censément "réussi": les riches. Or, presque aucun d'entre eux n'était réellement heureux. Ils ne sont jamais satisfaits. Ils s'efforcent sans cesse d'acquérir, d'accumuler de l'argent et les biens matériels que celui-ci peut procurer. Néanmoins, cela ne semble jamais les rendre heureux...

Considérez ensuite les NATIONS. Il n'y a pas de paix. Toutes "œuvrent pour la paix" — et pourtant, le monde ne la trouve jamais. *Pourquoi?*

Ceci me préoccupa, alors que nous circulions à travers cette humanité grouillante, et me fit penser directement au récit biblique du "fruit défendu".

Il y a trop peu de gens qui semblent avoir conscience que les animaux sont poussés par l'instinct, mais *ce n'est pas le cas des êtres humains*. Les animaux n'ont pas un esprit, mais seulement un cerveau. Les êtres humains, eux, ont un ESPRIT. Mais lorsqu'ils naissent, ils ne savent RIEN. Ils viennent au monde avec un esprit qui est capable de recevoir de la connaissance, d'APPRENDRE, de COMPRENDRE, de raisonner et de prendre des décisions. L'esprit du nouveau-né n'est pas encore empli de connaissance; il lui faut du temps pour l'emmagasiner.

Il n'est pas nécessaire d'enseigner

(Suite page 22)

PRIER N'EST PAS TOUT

Il y a des prières qui sont exaucées; d'autres, bien qu'ardentes, ne semblent produire aucun résultat. Comment expliquer cet arbitraire apparent de la part de Dieu? Si votre prière est faite dans une attitude sincère, et si votre demande est bien légitime, pourquoi Dieu ne l'exaucerait-Il pas?

par Dibar Apartian

ON DIT que le christianisme n'est pas une façon de vivre; autant prétendre que l'air pur n'a pas été fait pour être respiré!

Un savant anglais vient de déclarer, d'un ton docte, qu'il ne trouve plus nécessaire de croire en Dieu. Pauvre homme insensé! Il aurait dû avouer qu'il ne ressent pas la nécessité de vivre, et que, malgré ses connaissances "scientifiques", sa vie est exempte de sens. "Le plus grand dérèglement de l'esprit, a dit Bossuet, c'est de croire les choses parce qu'on veut qu'elles soient, et non parce qu'on a vu qu'elles sont en effet."

La prière est considérée, par les athées, comme un instrument fictif dont se servent seulement les gens faibles, des "croyants" ignorants, qui ont besoin de compter sur un Créateur, au lieu de se fier à leurs propres efforts. Mais n'est-il pas vrai que nous autres humains, nous sommes tous *faibles, incapables* de faire quoi que ce soit, à moins que Dieu ne nous donne la vie, la force et les moyens de l'accomplir? N'est-il pas vrai que nous nous trouvons dans l'ignorance totale de ce que l'avenir nous réserve? Notre existence, que nous soyons croyants ou athées, ne dépend-elle pas de la volonté d'un Etre Suprême, qui contrôle l'univers entier — y compris cette petite planète que nous habitons?

Nous vivons maintenant à une épo-

que où l'astrologie influence davantage l'esprit humain que les prédictions bibliques; c'est une ère où les chrétiens accordent plus de foi à leur horoscope qu'aux enseignements du Christ, dont ils portent *censément* le nom. A titre d'exemple, 60% des Français lisent leur horoscope dans les journaux, et 58% d'entre eux connaissent leur signe du zodiaque; et pourtant, il n'y a pas un Français sur dix qui ait lu la Bible. Quant à indiquer le pourcentage de ceux qui peuvent citer les Dix Commandements, il vaudrait mieux ne pas en parler pour n'embarrasser personne!

Toutefois, supposons que votre cas soit exceptionnel, et que vous figuriez parmi les rares personnes qui *connaissent* et qui *observent* les commandements divins, qui croient en Dieu, qui étudient régulièrement Sa Parole, et qui prient chaque jour avec foi; supposons même que les demandes que vous faites à Dieu soient tout à fait *légitimes* — et *conformes* à Sa volonté. Par exemple, si vous êtes malade, vous Le priez de vous guérir, et vous avez raison; c'est ce qu'il faut faire. De même, si vous éprouvez des difficultés financières, vous demandez à Dieu de vous secourir, en Lui rappelant qu'Il a promis de prendre soin de vous; là aussi, vous faites bien, car c'est ainsi qu'il faut agir. Ou encore, lorsque vous êtes "fatigué et chargé",

vous vous adressez à Lui, selon Ses recommandations, afin qu'Il vous donne le "repos" dont vous avez besoin.

Mais en dépit de tout cela, les choses ne s'améliorent pas. Rien d'important ne se produit. Rien ne change. *Pourquoi?* Pourquoi Dieu fait-Il la sourde oreille — du moins en apparence, ou d'après vous — bien que votre demande soit légitime et conforme à Sa volonté?

Je connais des gens — et vous devez sûrement en connaître vous-même — qui sont malades et qui prient ardemment pour être guéris; mais ils ne le sont pas. J'en connais d'autres, tout comme vous, qui ne peuvent pas obtenir un emploi régulier; ils sont en chômage la plupart du temps, en dépit du fait qu'ils prient Dieu, honnêtement et sincèrement, de leur procurer un emploi stable et permanent.

De telles personnes finissent par se décourager parce qu'il leur semble que Dieu ne daigne pas exaucer leurs prières. Se peut-il que ce soit là, également, votre cas? Si la réponse est affirmative, avez-vous jamais pris le temps d'*examiner* pourquoi vos prières ne produisent pas de résultats? Que faites-vous donc *après* avoir prié? Quelle suite donnez-vous à vos prières? Attendez-vous la réponse en vous croisant les bras? Omettez-vous de faire votre part, en voulant que Dieu fasse pour

vous ce que vous-même vous êtes parfaitement capable de faire?

NOTRE PART DE RESPONSABILITE

Il existe, en fait, trois façons d'après lesquelles des changements peuvent se produire dans notre vie. La *première* est celle qui dépasse nos facultés ou nos capacités, et où Dieu seul peut intervenir pour nous. La *deuxième* est lorsque Dieu agit par notre intermédiaire, à travers nous, pour accomplir telle ou telle chose. La *troisième* représente notre domaine particulier, c'est-à-dire que Dieu nous laisse penser et agir comme il convient, grâce à l'esprit et aux talents qu'Il nous a accordés. En d'autres termes, nous devons toujours faire ce que nous sommes parfaitement capables d'accomplir par nous-mêmes, au lieu d'adopter une attitude passive, paresseuse, et de nous attendre à ce que Dieu agisse à notre place.

De par notre nature, nous avons tous tendance à aller d'un extrême à l'autre; ou bien nous transférons toutes nos responsabilités à Dieu, en adoptant nous-mêmes une attitude indolente ou fanatique, ou bien nous voulons *faire tout* par nous-mêmes, en nous fiant à nos propres efforts, et en rejetant toute aide divine. Dans les deux cas, bien entendu, nos prières ne seront pas exaucées. Elles ne seront pas bonnes, car elles n'auront pas été conformes à la volonté divine.

Après avoir prié Dieu au sujet d'une certaine chose, nous avons besoin de connaître *notre part de responsabilité* et de l'assumer; il nous faudra faire preuve de sagesse et d'initiative. Nous devons AGIR.

A titre d'exemple, si vous priez Dieu pour qu'Il vous aide à trouver du travail, possédez-vous réellement *un métier*? Avez-vous fait un apprentissage quelconque? Avez-vous appris à accomplir, de tout votre coeur, une tâche quelconque qui vous est confiée — et à aimer votre travail? Sinon, à quoi serviraient vos prières relatives à un bon emploi? Vous ne vous attendez sûrement pas à ce que Dieu vous confie, du jour au lendemain, la direction d'une entreprise alors que vous n'êtes peut-être même pas capable de rédiger convena-

blement une lettre, sans fautes, ou de gérer vos propres finances comme il faut, ou encore, de vous entendre avec vos camarades de travail, et même avec les autres membres de votre famille.

La vraie *réussite* n'est pas due au hasard, mais à un travail honnête et acharné. Apprenez donc à être expert dans tout ce que vous faites; acquittez-vous de votre tâche avec zèle et compétence. Vous ne serez alors jamais sans travail. S'il vous arrivait de perdre votre emploi sans que vous en soyez coupable, vous pourriez prier Dieu avec foi; *Il vous exaucera*. Il sait que vous êtes capable de faire valoir vos talents et de servir.

De même, en cas de maladie, avez-vous jamais pris le temps d'en chercher la cause et de l'éliminer, au lieu de vouloir neutraliser les effets par divers médicaments, ou de prier Dieu pour qu'Il vous guérisse, sans que vous ayez remédié au préalable à la cause de cette maladie? Avez-vous un *régime équilibré*? Mangez-vous comme il convient, pour donner à votre corps les éléments nutritifs dont vous avez besoin afin de combattre les maladies? Faites-vous régulièrement *de l'exercice*, en rapport avec votre âge, pour éliminer les toxines qui finissent par attaquer vos organes? Prenez-vous suffisamment de *repos*? Dormez-vous assez? Bref, *menez-vous une vie saine*?

Comment Dieu pourrait-Il vous *guérir* lorsque votre corps n'est pas en état de maintenir une bonne santé? A quoi bon verser de l'eau dans un vase brisé? Le médicament a pour but de combattre *les effets* d'une maladie, et non pas sa cause. Votre devoir principal est de chercher la cause et de l'éliminer, avant de vous tourner vers Dieu, *avec foi*, afin qu'Il vous guérisse. Si vous faites votre part, *Dieu vous guérira*; Il l'a promis.

Cherchez-vous peut-être à avoir un *mariage heureux*? Pourquoi pas? Vous le devriez, car l'institution du mariage a été établie par Dieu pour notre bien général; le foyer doit être un nid de bonheur et de joie. Mais si vous, en tant que mari ou femme, ou en tant qu'enfant, n'assumez pas vos responsabilités particulières, à quoi serviraient vos prières pour que Dieu rende votre famille heureuse? Si vous êtes père de

famille, vous avez besoin d'apprendre votre métier de chef de famille; si vous êtes une épouse, vous devez connaître les devoirs qui vous incombent et vous en acquitter. Si vous êtes enfant, vous avez également un rôle important à jouer dans votre famille. Chacun devra travailler pour le bonheur des autres membres, partager avec eux ce qu'il a, vouloir les *servir* et non pas seulement être servi. Lorsque vous faites votre part, vous aurez bien le droit de prier Dieu pour qu'Il vous exauce, vous et votre famille; Il vous exaucera.

Si vous n'êtes pas encore marié, apprenez d'avance le rôle qu'un bon mari ou qu'une bonne épouse doit jouer dans la famille. Préparez-vous d'ores et déjà à être le meilleur conjoint possible; ne vous mettez surtout pas à la recherche du "conjoint parfait", parce qu'il est fort possible que celui-ci passe devant vous, sans même vous apercevoir; lui aussi est peut-être à la recherche d'un "conjoint parfait"...

L'OBEISSANCE aux lois divines représente votre meilleure garantie pour que vos prières soient exaucées. Dieu a dit: "Si quelqu'un détourne l'oreille pour ne pas écouter la loi, sa prière même est une abomination" (Prov. 28:9).

IL N'EST PAS ENCORE TROP TARD

Il se peut fort bien qu'en lisant ces lignes, vous vous rendiez compte que vous avez omis, jusqu'à maintenant, d'assumer *votre part* de responsabilité, et que la façon dont vous avez espéré être exaucé était erronée. C'est fort possible, en effet, mais il n'est jamais trop tard pour changer.

Prenez le temps d'examiner avec soin les circonstances dans lesquelles vous êtes et ce dont vous avez réellement besoin; *apprenez* quelle est votre part, *assumez* vos responsabilités là où vous avez fait preuve de négligence — et la situation changera. *Etudiez* les instructions bibliques, *mettez-les* en pratique afin d'être une meilleure personne, de mieux travailler, de servir davantage votre prochain, et de l'aimer comme vous-même. La Parole divine est la source de la joie réelle et du bonheur

(Suite page 14)

Le ROCHER de GIBRALTAR

est-il aussi SOLIDE qu'on le croit ?

Qu'arrive-t-il à la Grande-Bretagne? En quelques courtes décennies, l'orgueilleuse puissance de l'Empire britannique a énormément décrû. Comme autant de quilles qui culbutent, la Grande-Bretagne a perdu l'Inde, Ceylan, Suez, le Soudan et ses colonies de l'Afrique orientale, Va-t-il en être de même de Gibraltar? . . .

par Garner Ted Armstrong

Gibraltar

APRES PLUS de 260 années de domination britannique, Gibraltar semble condamné à sombrer dans l'ignominie que représentent le démantèlement et la retraite britanniques qui s'effectuent sans cesse.

En cet endroit qui est le symbole même de la solidarité britannique, il y a dans l'air un sentiment d'inquiétude. Sur les murs, des inscriptions disent: "Pas de concessions à l'Espagne", tandis que des étudiants participant à des émeutes à Madrid clament: "Gibraltar aux Espagnols!"

La revendication espagnole au sujet de Gibraltar est tout aussi valable que le serait une revendication britannique sur toute l'Amérique du Nord. La proximité géographique n'est pas suffisante. L'Espagne n'exige pas que le Portugal, par exemple, devienne une partie intégrante d'elle. Gibraltar était une possession anglaise bien avant que les Etats-Unis ne deviennent une nation, en l'année 1704 pour être précis. En 1713, à Utrecht, aux Pays-Bas, le roi

d'Espagne déclara: "Par le présent traité, le roi catholique [d'Espagne], tant pour lui-même que pour ses héritiers et successeurs, cède à la Cou-

jouisse absolument et à *jamais* de tous les droits y afférents, sans aucune exception et sans aucun obstacle."

Ce sont là des termes suffisamment clairs . . .

Depuis cette époque, le Rocher de Gibraltar est le symbole de l'orgueil et de la puissance britanniques. Maintenant, ce Rocher ancien semble après tout être destiné à basculer . . . Le tourisme a souffert des tracasseries administratives espagnoles à la frontière; les personnes débarquant des avions ont reçu des circulaires les informant des difficultés qui se présentent à ceux qui traversent la frontière en automobile.

Les citoyens de Gibraltar demeurent inébranlables dans leur résolution. Les milliers de travail-

leurs espagnols qui, journellement, se rendent à Gibraltar, espèrent garder leur emploi. La Grande-Bretagne avait évacué Aden à la suite de charges financières sérieuses; les Etats-Unis exercent une pression sur la Grande-Bretagne pour qu'elle *donne* Gibraltar



Ambassador College Photo

Gibraltar, la fameuse forteresse britannique qui garde l'entrée occidentale de la mer Méditerranée.

ronne de Grande-Bretagne la propriété pleine et entière de la ville et du château de Gibraltar, en même temps que le port, les fortifications et les forts attenants; il abandonne ladite propriété afin que celle-ci soit détenue [par la Grande-Bretagne] et que cette dernière

à l'Espagne; cela ouvrirait la voie à des relations plus étendues entre l'Amérique et l'Espagne, en ce qui concerne les bases aériennes américaines; tout bien considéré, il semble que le Rocher ne soit pas si imprenable.

En fait, les bombes à hydrogène ont rendu démodée l'installation militaire stratégique de cette forteresse pourvue de galeries comme une ruche. Mais si la valeur économique de son port et de ses facilités ainsi que celles de son aéroport est énorme, sa valeur réelle est *symbolique*.

Le Rocher de Gibraltar, tel un lion endormi à l'entrée de l'une des voies d'accès à la Méditerranée, a symbolisé la puissance et la force de l'Empire britannique depuis le dix-huitième siècle. Le véritable labyrinthe de tunnels, de souterrains de stockage, de dépôts de munitions, de dortoirs, de réfectoires et de casemates qui composent cette forteresse rocheuse criblée de trous, est un symbole du prestige et de la puissance britanniques depuis qu'elle a été prise à l'Espagne en 1704.

Mais l'imposant Rocher a un "talon d'Achille", et l'Espagne de Franco semble l'avoir découvert. Gibraltar, péninsule dont la longueur atteint à peine 4 km 500 et la largeur 800 m, déborde littéralement d'activité.

C'est un port franc. Chaque jour, des navires en provenance de toutes les parties du monde y font escale. Sur cette forteresse fortifiée, vivent un peu moins de 25.000 habitants. Ce sont, bien entendu, des citoyens britanniques, bien que le sang de plusieurs peuples méditerranéens coule dans leur veines. La majorité sont en partie Italiens (Génois surtout). La minorité se compose d'Anglais et d'Espagnols.

Gibraltar, base aéronavale britannique qui dispose d'excellentes installations, est l'une des plus importantes — sinon la plus importante — des portes maritimes du monde; elle est le synonyme de l'invincibilité, en quelque sorte le symbole de la stabilité, dans notre monde moderne. Le fait d'employer l'expression "aussi solide que le Rocher de Gibraltar" symbolise l'immuabilité et l'indestructibilité. Mais il n'en est plus ainsi.



Ambassador College Photo

Le généralissime Francisco Franco.

LES TRACASSERIES ESPAGNOLES

Cette colonie de la Couronne britannique est en effet *menacée*, et les pressions sans cesse croissantes exercées par l'Espagne donnent à entendre qu'elle espère encore rentrer en possession de Gibraltar tôt ou tard.

L'Espagne impose des restrictions de plus en plus sérieuses à la frontière de Gibraltar. Autrefois, une main-d'oeuvre de quelque 10.000 Espagnols traversait quotidiennement la frontière depuis la ville voisine de La Linea afin d'aller travailler dans les chantiers navals de Gibraltar et dans la région portuaire de cette ville, ainsi que dans les nom-

breuses boutiques de ce port franc.

Ce nombre avait diminué progressivement au point d'atteindre à peine 5.000. Les autorités de Gibraltar avaient comblé une partie de ce déficit en main-d'oeuvre en faisant venir des salariés marocains.

Le 8 juin 1969, à minuit, les autorités espagnoles bloquèrent complètement la frontière terrestre qui relie l'Espagne au bastion méditerranéen de la Grande-Bretagne. Cette action priva la colonie de la Couronne et la base militaire britannique assiégée du tiers de sa main-d'oeuvre.

Selon le journal madrilène *Ya* (qui signifie "Aujourd'hui", ou "Maintenant"), l'objectif du généralissime Franco est de faire du Rocher "un fardeau ruineux pour le contribuable britannique et une prison pénible pour les habitants de Gibraltar".

L'IMPACT REEL

Ce qui compte encore beaucoup plus que des considérations purement économiques ou militaires, c'est l'importante signification que Gibraltar revêt pour l'Empire britannique.

Le soleil de la Grande-Bretagne se couche! Le "lion des mers", si

orgueilleux autrefois, la puissance qui dominait le monde, devient rapidement une puissance plus faible et de troisième ordre; elle partage avec les Etats-Unis les coups de pied, les malédictions, les meurtrissures et elle est en butte à l'impudence de nations qui, jadis, tremblaient au seul nom de la Grande-Bretagne et du pavillon britannique.

Les dirigeants anglais ne se rendent pas très bien compte *qui* leur a donné Gibraltar, la *raison* pour laquelle ce Rocher leur a été livré et pourquoi il leur sera *enlevé*.

En tant qu'emplacement pour abriter des canons de marine, Gibraltar, dans notre monde actuel de bombes à hydro-

gène et de missiles téléguidés, est démodé. Mais à titre de symbole, il est ESSENTIEL pour le peuple britannique. C'est un symbole d'orgueil et de puissance. Et, *tout comme les nombreux autres symboles de l'orgueil et de la force britannique et américaine, il sera brisé.*

COMMENT LA GRANDE-BRETAGNE A ACQUIS LE ROCHER

Que vous le croyiez ou non, les pays de langue française ainsi que les peuples britannique et américain font partie des *peuples* d'ISRAEL dont parle la Bible! Si choquant que ceci puisse sembler lorsqu'on l'entend pour la première fois, on peut néanmoins le prouver aisément et en détail. Si vous n'avez pas encore vu cette preuve étonnante de vos propres yeux, écrivez-nous alors immédiatement afin de nous demander notre brochure gratuite intitulée "Les Anglo-Saxons selon la Prophétie".

A une époque ancienne, Dieu a fait des promesses particulières à *Abraham* et à ses descendants, promesses qui, *depuis longtemps*, ont été *accomplies* en ce qui concerne ces peuples. Il a prophétisé: "Je te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer; et ta postérité possédera la porte de ses ennemis" (Gen. 22:17).

Les sceptiques et ceux qui doutent de la Parole divine soutiennent que cette prophétie remarquable ne se rapporte qu'au Christ. Ils disent que le Christ possédait en quelque sorte la porte de Ses ennemis en faisant honte aux pharisiens, lorsqu'Il a été ressuscité des morts, ou encore lorsqu'Il est monté aux cieux.

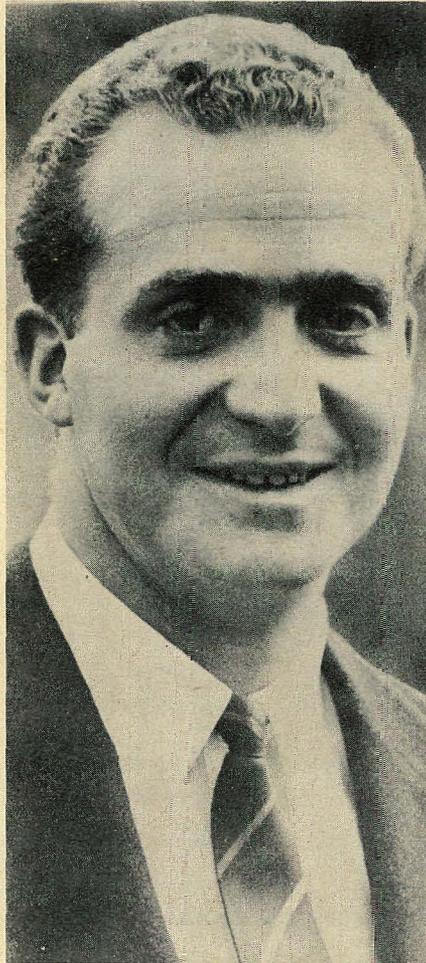
Poursuivez votre lecture... Les parents de Rébecca, une fois qu'elle eut été choisie pour devenir la femme d'Isaac, furent inspirés à dire: "O, notre soeur, puisses-tu devenir des milliers de myriades, et que ta postérité possède la porte de ses ennemis!" (Gen. 24:60.)

L'apôtre Paul a expliqué la *dualité* des prophéties en ce qui concerne la postérité d'Abraham, lorsqu'il a mentionné *cette* postérité qui était le CHRIST, en laquelle toutes les nations allaient être bénies, mais cette postérité qui était CHRIST n'a pas accompli les

bénédictions raciales et *nationales* des milliers de millions de la postérité, de rois (de NOMBREUX rois, de *dynasties entières* de rois) qui devaient également être issus d'Abraham (Gen. 12:1-3; Gen. 17:1-8).

Dieu a tenu Sa promesse.

Aujourd'hui, les peuples d'Israël représentent seulement un petit pourcentage de la population totale du



Wide World Photo

Le prince Don Juan Carlos, qui devra succéder au général Franco à la tête du gouvernement espagnol.

monde. Et pourtant, ils jouissent de plus de cinquante pour cent de sa richesse. Jusqu'à une époque encore récente, ils avaient la maîtrise de presque toutes les principales portes terrestres et maritimes vraiment stratégiques. Examinez n'importe quelle carte datant d'une époque assez récente, antérieure aux changements spectaculaires qui sont intervenus au cours de cette époque tumultueuse.

L'Amérique avait la maîtrise du Pacifique. Ses postes avancés — les îles Aléoutiennes, Hawaï, Midway, Guam, l'île de Wake et les Philippines — se tenaient avec succès en tant que stations avancées destinées à monter la garde, et qui ont finalement conduit à la défaite de l'Empire japonais. La Grande-Bretagne et l'Amérique ont exercé un contrôle sur toutes les voies maritimes essentielles de la terre grâce à d'importantes "portes" maritimes. Les forces navales britanniques contrôlaient Ceylan, le détroit de Malacca et Singapour, de même que Hong Kong, les îles Andaman et Nicobar, Zanzibar et, en particulier, le Cap de Bonne Espérance, en Afrique du Sud.

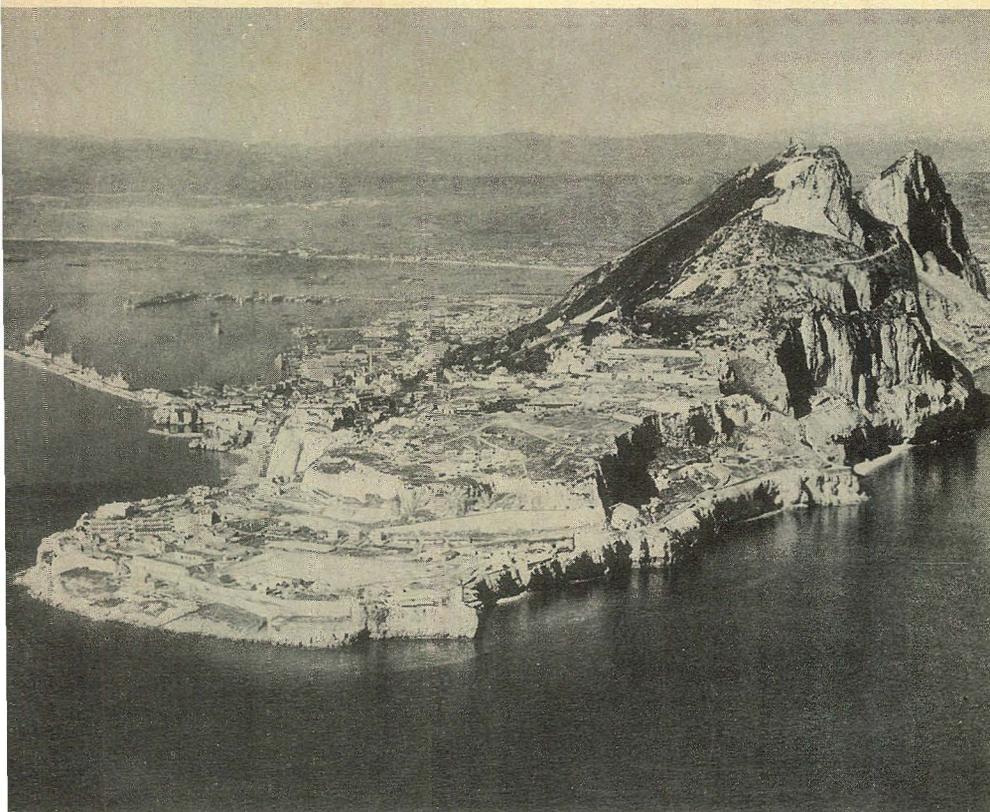
La domination britannique s'étendait à toute l'Inde et elle contrôlait le fameux défilé Khyber dont l'importance est essentielle, car c'est la *seule* porte terrestre qui relie l'Inde septentrionale à l'Afghanistan; c'est en même temps l'une des voies principales du commerce de l'Inde par voie de terre.

Les îles Falkland, au large du littoral de l'Argentine, ont donné à la Grande-Bretagne la maîtrise effective du détroit de Magellan. La Grande-Bretagne elle-même représente une autre *des plus* importantes portes maritimes; la Manche qui la sépare des côtes de l'Europe a constitué un obstacle insurmontable pour les armées ennemies au cours des deux guerres mondiales, en bloquant efficacement les ports de la Baltique aux eaux tièdes.

Tout ceci n'est que le commencement de la fin, si l'on peut dire. Les portes maritimes les plus évidentes de toutes sont Panama, Gibraltar et Suez, qui n'est plus sous le contrôle britannique depuis quelques années.

C'est en 1704 que Gibraltar a été conquise pour la première fois par les Anglais au cours de la guerre de la Succession d'Espagne. Ce Rocher a résisté avec succès à un siège espagnol entre le mois d'octobre 1704 et le mois d'avril 1705, et a été cédé à la Grande-Bretagne par le traité d'Utrecht, en 1713.

Depuis cette époque jusqu'à ce jour, le grand Rocher a subi siège après siège, et il est toujours demeuré solidement aux mains des Anglais. Après le traité d'Utrecht, les Anglais ne lésinèrent pas



Une vue aérienne du rocher de Gibraltar.

London Times Photo

sur les dépenses et n'épargnèrent pas les efforts afin de rendre cette forteresse imprenable. A nouveau, les Espagnols tentèrent de conquérir le Rocher au moyen d'un siège qui commença le 7 mars 1727. Mais une fois que l'amiral Wager se fût approché avec onze navires de ligne britannique, les Espagnols levèrent le siège et tentèrent d'acheter Gibraltar en offrant la somme fantastique de DEUX MILLIONS DE LIVRES STERLING (ceci se passait en 1727).

Les Anglais rejetèrent cette offre avec dédain...

Les Espagnols n'en continuèrent pas moins à tenter de rentrer en possession de Gibraltar. Au cours de la guerre entre la Grande-Bretagne et l'Espagne, en 1779, une dernière tentative fut faite par les Espagnols en vue de reconquérir Gibraltar. Cette forteresse fut assiégée pendant près de quatre ans. Mais de nouveau, la tenacité britannique, alliée aux fortifications imprenables du grand Rocher, eut raison des attaques. Depuis cette époque le Rocher de Gibraltar n'a cessé d'être renforcé au point de ne pas avoir son pareil nulle part au monde. A

l'intérieur, il y a des couloirs taillés dans des couches de calcaire d'une épaisseur variant entre douze et vingt mètres, des galeries dont la longueur atteint plus de trois kilomètres, parfois même 4 kilomètres et plus, et dont la largeur est suffisante pour permettre le passage de grands véhicules.

Les emplacements creusés dans le roc et destinés à des canons révèlent d'impressionnantes bouches à feu qui dépassent de la surface des murailles rocheuses à pic qui s'élèvent à plus de 400 m au-dessus du niveau de la mer. Des casernes, des stations de radio, des dépôts de fournitures, des hôpitaux — bref, tout ce qui est nécessaire à une VILLE complète et tout ceci à l'intérieur d'un immense rocher — tel est Gibraltar, symbole du caractère imperturbable des Anglais, sceau de l'obstination et orgueil de la puissance britannique!

Néanmoins, Gibraltar est destiné à tomber, non pas à la suite d'une défense glorieuse et héroïque après un siège fameux, mais dans l'ignominie la plus complète, dans un sacrifice inutile et impuissant, dans la disgrâce et dans la honte.

UNE RESPONSABILITE POUR CHAQUE BENEEDICTION

Nos peuples ont *oublié* leur Dieu. Ils ne savent pas réellement où Il est; ils ne savent pas davantage *qui* Il est. Ils ignorent également s'Il existe et n'obéissent pas à Ses LOIS immuables.

Dieu Tout-Puissant a dit: "Si tu obéis fidèlement à la voix de l'Eternel ton Dieu, en ayant soin de mettre en pratique tous ses commandements que je te prescris aujourd'hui, l'Eternel ton Dieu te donnera la *prééminence* sur toutes les nations de la terre. Voici toutes les bénédictions qui reposeront sur toi et qui seront ton partage, si tu obéis à la voix de l'Eternel ton Dieu" (Deut. 28:1-2 — version *Synodale*).

Oui, SI... C'est là "le petit mot le plus important" en français, comme dans presque toutes les langues!

C'est alors que suit une énumération de tous les avantages, dons, bénédictions, encouragements, aides, consolations et richesses qui pouvaient échoir à une nation. Dieu a décrit un peuple *qui pouvait se suffire entièrement à lui-même de toutes les manières*, et qui occuperait les meilleurs endroits de la terre. Pour vous en convaincre, lisez vous-même du verset 3 jusqu'au verset 14.

C'est alors que vient une sévère mise en garde!

"Mais si tu n'obéis pas à la voix de l'Eternel ton Dieu, si tu n'as pas soin de mettre en pratique tous ses commandements et ses lois que je te prescris aujourd'hui, voici toutes les malédictions qui fondront sur toi et qui t'atteindront... Dans toutes tes entreprises, l'Eternel enverra contre toi la menace, l'effroi et la malédiction, jusqu'à ce que tu sois détruit..." (versets 15-20, version *Synodale*).

Lisez, si vous n'avez pas peur de la vérité, le reste du 28^e chapitre du Deutéronome. Lisez de vos propres yeux les MALEDICTIONS alarmantes, effrayantes et impressionnantes à propos desquelles Dieu a prophétisé qu'elles frapperaient nos peuples. Ensuite, REFLECHISSEZ et émerveillez-vous!

Posez-vous des questions au sujet des problèmes *sociaux* qui ne font que s'aggraver, de la *criminalité* qui monte en flèche, du nombre sans cesse croissant des *divorces*, des conditions météorologiques horribles, des maladies de tou-

tes sortes, des tensions et haines *raciales*.

Dieu a dit: "Je briserai l'orgueil de votre force..." (Lév. 26:19).

Gibraltar est l'un des principaux symboles de l'orgueil de la force britannique. Dieu a dit qu'Il le BRISERAIT.

Dieu peut-Il tenir parole? Dispose-t-Il de la *puissance* nécessaire pour inter-férer dans les projets des nations? Dieu *honorerait-Il* Sa *garantie absolue* en ce qui concerne nos peuples?

Nous avons effectivement transgressé Ses Lois. Nous n'avons pas tenu compte de Ses commandements. Nous avons, tant à l'échelle nationale qu'individuelle, transgressé Son alliance. Dieu dit qu'Il va maintenant mettre à exécution les châtiments nationaux qu'Il a promis.

L'IGNOMINIE DE LA DEFAITE

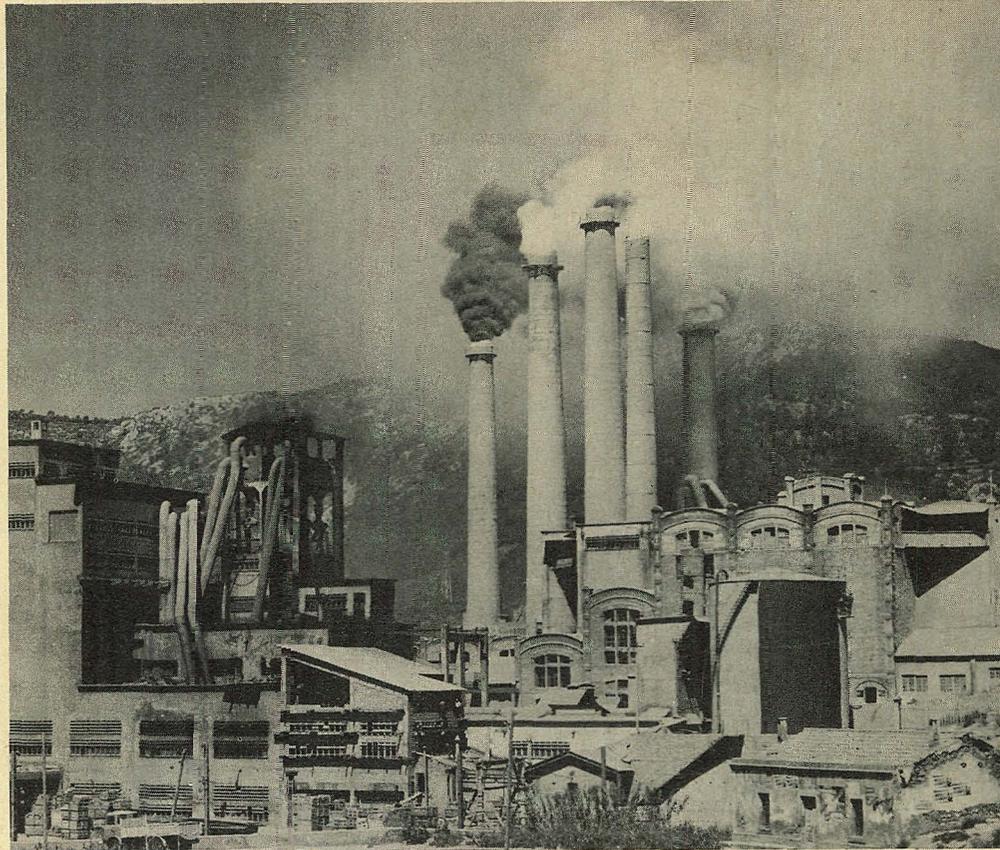
L'une après l'autre, les puissantes bases d'outre-mer de l'Amérique et de la Grande-Bretagne se sont fermées, ou elles ont été reprises par d'autres nations.

Donnez-vous la peine de considérer l'histoire récente. La Grande-Bretagne a perdu la puissante base maritime qu'elle possédait à Colombo, dans l'île de Ceylan. Chypre, autre île stratégique importante de la Méditerranée orientale, est à l'heure actuelle en proie à de sérieux troubles. Les colonies britanniques en Afrique orientale ne sont plus sous la domination anglaise.

Suez, qui était l'une des portes maritimes isolées essentielles, devint la proie du chef d'une Afrique du Nord à tendance fasciste, et la Grande-Bretagne a été impuissante à empêcher une telle chose...

Les Etats-Unis ont été contraints de fermer de grandes bases aériennes en Afrique du Nord; ils se retirent actuellement de bien des régions du monde. Aujourd'hui, les alliés occidentaux constatent l'existence de désaccords toujours plus grands entre eux, tandis que les communistes et d'autres pays à tendance nationaliste progressent dans toutes les parties du monde.

La Belgique s'est retirée du Congo; de son côté, la France a perdu l'Indochine et l'Algérie. Les Pays-Bas ont renoncé aux Indes Néerlandaises. L'ex-président Johnson a laissé entrevoir aux habitants de Panama la probabilité



UNESCO/A. Tessore

Une nouvelle cimenterie près de Barcelone, en Espagne.

pour eux d'entrer en possession de ce qu'ils considèrent depuis longtemps comme leur propre canal; peut-être les Etats-Unis seront-ils en mesure d'en construire un nouveau.

Toutes ces nations sont une partie de l'ISRAEL dont il est question dans la Bible!

Veillez *examiner* ce que nous enseignent l'Histoire. Aucune de ces régions d'outre-mer d'une importance *essentielle* n'a été perdue sur le champ de bataille. Au contraire, chacune d'elles a été cédée tranquillement, ou alors enlevée en recourant à des moyens violents, en défiant la puissance combinée de la Grande-Bretagne et de l'Amérique d'empêcher une telle chose.

Gibraltar est maintenant l'objectif de discours politiques, d'un étranglement économique, de pressions constantes et de démonstrations occasionnelles de violence.

Quelle honte ce sera lorsqu'en fin de compte, les Anglais eux-mêmes, battant en retraite devant des pressions sans cesse croissantes, *forceront*, au sens propre de ce terme, leur *propre* gouverne-

ment à *rendre* Gibraltar à l'Espagne!

Ou, pis encore, si les Anglais succombent à des pressions exercées par leur allié, les Etats-Unis, pour qu'ils agissent ainsi. Les rapports entre Washington et Madrid sont tendus au sujet du statut des grandes bases aériennes des Etats-Unis sises sur le sol espagnol. Ces relations ne seraient-elles pas appréciablement assouplies si, dans l'avenir, l'Espagne "demande" l'aide américaine à propos de Gibraltar?

Quelle que soit la façon dont les choses se passeront, Gibraltar sera cédé. Le Créateur du ciel et de la terre *entend* bien ce qu'Il dit, et Ses prophéties se réaliseront.

L'ESPAGNE MODERNE

Et *pourquoi* cette pression soudaine émanant d'une nation qui est relativement peu importante depuis le XVIII^e siècle?

L'Espagne est maintenant en plein milieu d'un grand essor industriel. Elle est parmi les autres puissances industrielles qui font leur réapparition en cet âge moderne.

Le chômage qui, pendant longtemps, a été une véritable malédiction pour l'économie nationale chancelante de ce pays, est complètement résorbé dans les villes. D'après les hommes d'affaires, l'Espagne semble être aujourd'hui le meilleur endroit en Europe pour gagner de l'argent.

Mais la prospérité économique n'est qu'une partie de l'histoire.

La force réelle de l'Espagne se trouve en Europe! Depuis des années, nous annonçons, lors des émissions radio-phoniques du MONDE A VENIR, et nous prédisons dans les colonnes de notre revue mensuelle "La PURE VERITE", la venue des ETATS-UNIS D'EUROPE. Voilà des années que nous prédisons que l'Espagne sera l'une des DIX nations qui contribueront à former le nouveau super-géant dont la puissance sera mondiale.

D'après une série d'articles écrits récemment à Barcelone, deuxième ville espagnole quant à l'importance, par un expert en affaires mondiales, le Dr Thomas M. Franck, professeur de droit international à l'université de New York, l'objectif réel de l'Espagne moderne est L'UNITE AVEC L'EUROPE.

Cet expert a déclaré: "Le seul espoir de l'Espagne est l'EUROPE!" Ensuite, il a ajouté, comme s'il faisait écho aux prophéties même qui sont dans votre Bible: "Les Espagnols de toutes les classes... l'Eglise, les riches et l'armée, tous craignent beaucoup d'être laissés en dehors du mouvement pour l'unité européenne..."

Le Généralissime Franco prépare à l'heure actuelle l'Espagne à l'inévitable période qui succédera à son régime en mettant en oeuvre deux stades de transition. Ces stades sont le retour déjà annoncé à une monarchie, et la modernisation de son cabinet.

Le 23 juillet 1969, Franco a nommé le prince Juan Carlos, âgé de 31 ans, en tant que son successeur éventuel et futur roi. Trois mois après, Franco a retiré leur poste de ministre à tous les dirigeants du parti de droite de la Phalange, à l'exception de deux. La Phalange, rappelons-le, avait aidé Franco à gagner la Guerre civile espagnole, il y a plus de trois décennies.

A mesure que l'Espagne sent croître sa force nationale, et qu'elle regarde d'un oeil envieux l'Europe prospère dans l'espoir d'y bénéficier d'une entière intégration économique et, par la suite, politique, il est tout à fait possible qu'elle aura des exigences de plus en plus sérieuses envers la Grande-Bretagne à propos de Gibraltar.

Aujourd'hui, c'est l'Espagne qui parle de Gibraltar à la Grande-Bretagne.

Mais qu'arrivera-t-il lorsque l'Europe commencera à parler? Qui la Grande-Bretagne écouterait-elle? Livrera-t-elle le Rocher à cause de paroles, de menaces, ou par suite de pressions exercées

sur elle, alors que, par le passé, elle l'a défendu avec succès contre la puissance combinée des nations?

Le Rocher de Gibraltar peut s'avérer un problème vraiment gigantesque pour la Grande-Bretagne; et démontrer qu'après tout, il n'est pas aussi solide qu'il le paraît...

Que vous le croyiez ou non, GIBRALTAR partagera inévitablement le même sort que le reste des portes maritimes que Dieu enlève maintenant aux peuples occidentaux.

Il se peut que ceci ne se produise pas demain ni même cette année, mais cela n'en arrivera pas moins!

LA PRIERE

(Suite de la page 8)

permanent. En d'autres termes, lorsque vous vous mettez à vivre en tant que vrai chrétien, comme une personne qui est digne de porter ce nom, vos prières seront effectives; elles ne vous paraîtront plus jamais futiles. Elles ne resteront jamais sans effets ni sans résultat.

Non, il n'est certainement pas trop tard pour changer vos voies, mais il vous faut d'abord vouloir les changer; et ce changement s'effectue lorsque vous vous soumettez à la volonté divine.

Mais comment s'y prendre, au juste? Par où commencer? Que faire en premier lieu?

Le REPENTIR est le premier pas. En effet, vous devrez d'abord vous repentir, sincèrement et honnêtement, des fautes que vous avez commises, ensuite, vous devrez être disposé à suivre la voie que Dieu vous montre par l'intermédiaire de la Bible. Votre repentir ne doit pas être comme celui d'un individu qui va pécher chaque samedi soir, et qui se rend à l'Eglise, tôt le dimanche matin, pour implorer le pardon divin! (Sur simple demande de votre part, nous vous enverrons gratuitement notre tiré à part intitulé: "Quel est au juste le vrai repentir?")

Voici comment David a prié après s'être rendu compte du péché d'adultère qu'il avait commis avec Bath-Shéba, la femme de l'un de ses chefs militaires: "O Dieu! aie pitié de moi dans ta

bonté; selon ta grande miséricorde, efface mes transgressions; lave-moi complètement de mon iniquité, et purifie-moi de mon péché. Car je reconnais mes transgressions... O Dieu! crée en moi un coeur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé... Les sacrifices qui sont agréables à Dieu, c'est un esprit brisé: O Dieu! tu ne dédaignes pas un coeur brisé et contrit..." (Ps. 51).

Les prières de David furent exaucées parce que son repentir venait du coeur. Les vôtres le seront aussi si vous faites preuve d'une telle attitude. Se repentir d'un péché signifie ne plus le répéter. David, l'homme "selon le coeur de l'Eternel", a écrit sous l'inspiration divine: "J'ai été jeune, j'ai vieilli; et je n'ai point vu le juste abandonné, ni sa postérité mendiant son pain... Détourne-toi du mal, fais le bien, et possède à jamais ta demeure. Car l'Eternel aime la justice, et il n'abandonne pas ses fidèles..." (Ps. 37:25-28).

Une prière ne doit jamais être futile; si elle l'est, elle cesse d'être une prière. En conséquence, la prochaine fois que vous vous mettez à genoux devant Dieu, pour Lui demander de vous accorder ce dont vous avez besoin, examinez-vous vous-même, vos intentions et votre coeur. Vous êtes-vous sincèrement repenti de vos fautes? Avez-vous fait votre part? Avez-vous assumé vos responsabilités? Si tel est le cas, réjouissez-vous donc, soyez plein de confiance, et ayez foi en Dieu; Il vous exaucera.

Pourquoi ne relèveriez-vous pas ce défi divin? Qu'avez-vous à perdre?

L'histoire de L'HOMME

pour les enfants de cinq à cent cinq ans!

par BASIL WOLVERTON

CHAPITRE 93

“TU ES UNE FEMME VERTUEUSE”

— **U**N BELLE-SOEUR a pris la sage décision de retourner vers son peuple, fit remarquer Naomi à Ruth. Tu devrais bien essayer de la rattraper. (Ruth 1:11-15.)

— A quoi bon essayer de me persuader de faire quelque chose que je ne pense pas juste! demanda Ruth. Je désire rester avec toi. *Où tu iras j'irai, où tu demeureras je demeurerai; ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu; où tu mourras je mourrai, et j'y serai enterrée.* Si je faillis en quoi que ce soit, que Dieu agisse envers moi comme Il le décidera.

Naomi fut si émue par ces propos qu'elle ne dit rien de plus à Ruth pour la faire partir. Elle était maintenant convaincue que sa belle-fille était convertie et qu'elle pensait vraiment tout ce qu'elle disait; elle s'en réjouit profondément. (Ruth 1:16-18.)

Quelques jours plus tard, les deux femmes arrivèrent à Bethléhem, à la maison de Naomi; tout tombait en décrépitude. Elles étaient bien heureuses de ne pas avoir été importunées par des bandits vagabonds. Naomi était contente de voir des endroits et des visages qui lui étaient familiers, bien qu'au premier abord, on ne la reconnût pas, car elle avait changé. Cependant, lorsqu'une de ses amies la reconnut, une foule d'anciennes connaissances s'assemblèrent rapidement autour d'elle et de Ruth.

— Est-ce là vraiment Naomi? demanda l'une d'elles.

— Oui, c'est bien moi; je reviens du pays de Moab avec Ruth, ma belle-fille, leur dit Naomi. Mais peut-être vaudrait-il mieux ne plus m'appeler par ce nom. Il signifie “beauté” et “douceur”; je ne suis plus belle maintenant, et ma vie n'est plus douce. J'ai vieilli, d'autant que j'ai perdu mon mari et mes deux fils. Il vaudrait mieux que vous m'appeliez Mara, ce qui signifie “amertume”.

— Non! Non! s'exclamèrent quelques-unes parmi celles qui l'entouraient. Toutes, nous avons pris de l'âge, Naomi; mais tu es encore une belle femme: Nous sommes bien attristées d'apprendre que Dieu a permis que tes bien-aimés fussent enlevés, mais nous sommes heureuses de t'avoir de nouveau parmi nous.

Les nombreux amis de Naomi manifestèrent leur sollicitude en se mettant à la besogne. Ils nettoyaient la maison afin que les deux femmes aient une habitation convenable. C'était assez confortable pour le moment. Cependant, la petite somme d'argent économisé avait pratiquement disparu, et Naomi n'était pas de cette sorte de gens enclins à faire pression sur la bonne volonté de leurs amis et de leurs voisins pour assurer leurs besoins.

Il fallait faire quelque chose tout de suite, sinon les deux veuves allaient se trouver à court de vivres.

“TU ES UNE FEMME VERTUEUSE”

Après être venues du pays de Moab afin de s'installer à Bethléhem, Naomi et Ruth se trouvèrent à peu près démunies d'argent. (Ruth 1:10-22.) Comme Naomi commençait à se faire beaucoup de souci pour la nourriture et le combustible, Ruth lui fit une suggestion fort à propos.

— C'est le temps de la moisson printanière, rappela-t-elle à Naomi. Ce matin même, j'ai vu des femmes qui glanaient de l'orge dans un champ non loin d'ici. Pourquoi n'irais-je pas demain dans l'un de ces champs glaner l'orge que laissent les moissonneurs derrière eux? Peut-être pourrais-je rapporter une grande quantité de grains laissés à l'abandon!

DIEU SECOURT LES PAUVRES

Glaner consistait à récolter tout ce qui restait après le passage des moissonneurs. Ce n'était pas du vol. L'une des lois civiles données à Israël précisait que ce que les moissonneurs laissent de valeur dans les champs, les vignobles ou les vergers, pouvait être récolté par les pauvres, les étrangers de passage et les veuves. Naomi et Ruth, qui étaient des veuves pauvres, avaient donc légalement le droit de prendre part au glanage. (Lév. 19:9-10; Deut. 24:19-22.)

L'enthousiasme de Ruth plut à Naomi et l'encouragea. Elle savait que cela pouvait leur éviter la disette, du moins dans l'immédiat. Cependant, l'idée qu'une jeune femme belle comme Ruth s'aventurât seule parmi des moissonneurs étrangers lui faisait peur.

— Va si tu veux, ma fille, lui dit finalement Naomi en souriant. Mais tâche de trouver un champ qui ne soit pas trop éloigné. Ne suis pas les moissonneurs de trop près, à moins que tu n'en obtiennes la permission auprès du propriétaire du champ ou du chef des moissonneurs. (Ruth 2:1-2.)

Le lendemain matin, Ruth prit un grand sac de toile et se dirigea vers un champ où l'on moissonnait de l'orge. Lorsqu'elle y parvint, elle vit qu'on en avait déjà moissonné une grande partie et que les moissonneurs se trouvaient bien au loin. Comme ils étaient très éloignés, elle se dit qu'il n'était pas nécessaire de demander la permission de récolter ce qu'elle pouvait trouver. Néanmoins, elle s'en alla

trouver le chef des moissonneurs pour lui demander si elle pouvait glaner et il le lui permit.

Vers le milieu du jour, elle avait rempli presque la moitié de son sac de l'orge qui avait été négligé ou perdu au moment de la mise en bottes. Elle avait tant



Ruth, voyant les moissonneurs d'orge travailler dans des fermes près de Bethléhem, comprit qu'elle devait faire quelque chose pour gagner sa vie.

de zèle à la besogne qu'elle continua sans remarquer que les travailleurs s'étaient interrompus pour prendre le repas de midi dans une tente, juste en avant d'elle. Elle leva les yeux et vit quelques-uns d'entre eux qui étaient occupés à l'observer. Une ou deux moissonneuses lui firent signe de venir les rejoindre à l'ombre de la tente.

A ce moment, Boaz, le propriétaire du champ, arriva sur sa monture et regarda Ruth avec plus d'intérêt que n'en avaient montré les moissonneurs.

— Que l'Éternel soit avec vous! cria-t-il aux travailleurs avec enthousiasme.

— Que l'Éternel te bénisse! lui répondirent gaiement les gens qui se trouvaient sous la tente et à proximité. (Ruth 2:3-4.)

D'après ces saluts amicaux et sincères, on pouvait voir que ces hommes et ces femmes avaient une haute considération les uns pour les autres, ainsi que pour leur Créateur, et qu'ils savaient que c'était l'Éternel qui veillait sur eux et leur procurait ce dont ils avaient besoin. Lorsqu'un homme aussi honnête que Boaz se trouvait à la tête de la communauté, les gens avaient toujours pour leur Créateur une considération plus haute que lorsque les chefs étaient des hommes méchants.

— Qui est cette jeune femme? demanda Boaz à son serviteur chargé de surveiller les moissonneurs, en jetant un coup d'oeil en direction de Ruth. Je ne me rappelle pas l'avoir engagée.

RENCONTRE INATTENDUE D'UN PARENT

— Elle ne travaille pas pour toi, expliqua le surveillant. Elle est venue tôt ce matin me demander si elle pouvait glaner; je le lui ai permis. C'est cette femme moabite qui est arrivée récemment avec Naomi, la veuve d'Élimélec. Elle a travaillé ici jusqu'à présent, sauf pendant quelques minutes pour faire connaissance avec les femmes, avant de recommencer son travail.

Boaz s'approcha de Ruth, qui pensa d'abord qu'il lui en voulait pour quelque raison.

— Si tu dois glaner, jeune femme, lui dit-il, j'espère bien que tu n'iras pas dans d'autres champs. Reste derrière mes moissonneuses, et tu ne termine-

ras pas ta journée les mains vides. Tu n'auras à craindre aucun de mes hommes. Ils auront l'ordre de te traiter avec le plus grand respect. Tu jouiras de tous les privilèges dont jouissent les gens qui travaillent pour moi. (Ruth 2:5-9.)

Ruth était tellement confondue de la façon dont elle était traitée, qu'elle tomba à genoux devant Boaz et baissa la tête vers le sol.

— Pourquoi es-tu si prévenant à mon égard? demanda-t-elle. Je suis une étrangère ici, et je ne vois aucune raison pour que tu me combles de tant de faveurs.

— Ah, mais si, répliqua Boaz d'un ton bienveillant, en l'aidant à se relever. J'ai appris la façon dont tu as bien agi envers ta belle-mère, et comment tu as décidé de l'accompagner ici, au lieu de demeurer dans le pays de Moab. Elle a parlé à tous ses amis de ta bonté envers elle. Que notre Dieu te récompense pour tout ce que tu as fait, et qu'Il te protège,



Dès que Boaz vit Ruth dans le champ d'orge, il vint demander au surveillant des moissonneurs qui elle était.

puisque tu L'as invoqué au sujet de ta façon de vivre!

— Merci, murmura-t-elle à Boaz. Tu me donnes l'impression d'être accueillie ici comme l'une des personnes qui travaillent pour toi.

— Je suis heureux de ce que tu désires rester avec nous, dit Boaz en souriant. Maintenant, s'il te plaît, viens dans ma tente partager notre repas.

Ruth se sentait quelque peu mal à son aise

parmi tant d'étrangers. Néanmoins, elle fut heureuse lorsque le propriétaire du champ s'assit parmi ses travailleurs et lui offrit de la nourriture. Il ordonna même à l'un de ses aides de préparer un paquet de provisions pour qu'elle puisse l'emporter chez Naomi. Le repas terminé, Ruth les remercia et s'esquiva rapidement. (Ruth 2:10-14.)

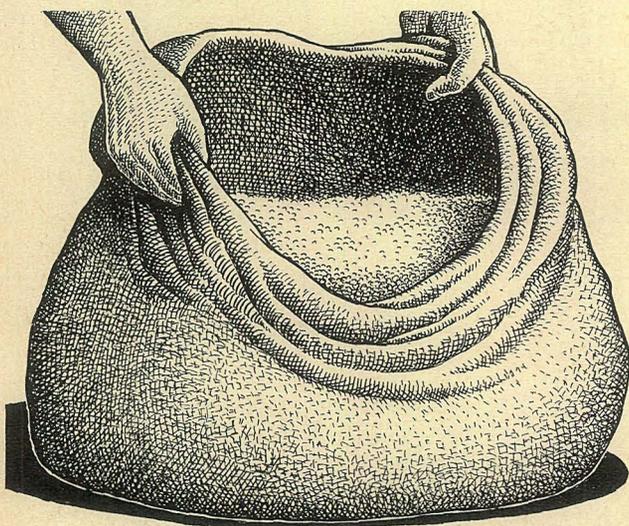
Dès qu'elle fut partie, Boaz donna pour instructions au chef des travailleurs de dire à ses hommes que la nouvelle glaneuse devait jouir de privilèges spéciaux.

— Laisse-la aller où elle voudra, même si elle désire glaner sur les talons des moissonneurs, dit-il au contremaître. Ce serait même une bonne idée de laisser tomber un peu de grain de temps à autre...

Le contremaître s'inclina gravement, mais secoua la tête d'un sourire entendu dès que Boaz fut parti.

UNE GENEROSITE RECONFORTANTE

Cet après-midi-là, Ruth fut surprise de trouver beaucoup plus de tiges d'orge que le matin. Lorsque le soir arriva, elle avait vidé son sac plusieurs fois près du hangar où l'on bat le grain. Comme la nuit approchait, elle se dépêcha de battre son grain dans un coin libre. A sa grande satisfaction, la récolte était d'environ trente-cinq litres d'orge de bonne qualité; après avoir tamisé et moulu le grain, il y en



Ruth fut surprise et heureuse de constater que le premier jour, elle avait glané trente-cinq litres d'orge de bonne qualité.

avait assez pour confectionner de nombreuses miches de pain. (Ruth 2:15-17.)

Ruth jeta sur son épaule aisément son sac de grain et prit le chemin du retour à la tombée de la nuit. Il ne lui était pas difficile de porter le sac de cette façon. Si elle était fatiguée de le porter ainsi, elle pouvait le placer adroitement en équilibre sur sa tête.

Lorsqu'elle montra le grain et le paquet de nourriture à Naomi, celle-ci fut agréablement surprise.

— Comme cette générosité tombe bien! s'exclama Naomi. Où donc as-tu reçu une telle faveur spéciale? Que celui qui t'a si bien traitée soit abondamment béni!

— Je suis allée dans un champ du voisinage où l'on coupe l'orge, expliqua Ruth. Le chef des ouvriers agricoles m'a dit que je pouvais glaner. Le matin pourtant, j'étais découragée par la faible quantité d'orge que j'avais récoltée. C'est alors que le propriétaire du champ est arrivé sur un beau cheval. Il m'a invitée à manger dans la tente où les moissonneurs prennent leur repas. Il m'a même demandé de ne glaner nulle part ailleurs que dans ses champs. L'après-midi, j'ai récolté tant d'orge que j'ai pu battre tout le grain que tu vois là. Et ce paquet de provisions t'est spécialement envoyé de la part de Boaz. C'est le nom du propriétaire du champ. (Ruth 2:18-19.)

Naomi fut étonnée et se réjouit à ces derniers mots.

— Je sais qui est Boaz! s'exclama-t-elle. C'est un proche parent de mon défunt mari. Tu ferais vraiment bien de ne pas être vue dans aucun autre champ que le sien. Tu peux être sûre que tu seras en sécurité si tu restes dans sa propriété.

Ruth resta avec joie dans les champs de Boaz tout le mois que dura la moisson d'orge et de blé. (Ruth 2:20-23.) Pendant ce temps, elle fut l'objet d'attentions toutes particulières de la part de Boaz, si bien qu'une affection grandit entre eux; néanmoins ni l'un ni l'autre ne l'exprimaient ouvertement. Chacun pouvait sentir en la personnalité de l'autre un très haut niveau de moralité. Quant au glanage, Ruth apportait chaque jour tant de grains à la mai-

son que les deux veuves se constituèrent un petit revenu en en vendant une partie.

L'admiration avec laquelle Ruth parlait de Boaz à la maison montra clairement à Naomi ce qui se passait. Elle décida de faire ce qu'elle pourrait pour aider à l'épanouissement de cet attachement, de peur qu'il ne parvienne pas naturellement à un développement complet.

Boaz passait la plupart de son temps dans le hangar où l'on battait le grain. Là, son équipe séparait la paille du grain, grâce aux fortes brises du soir. Naomi savait que les ouvriers ne rentraient pas chez eux avant minuit, et que Boaz dormait ensuite dans le hangar, pour gagner du temps, au lieu de rentrer chez lui et de revenir travailler juste quelques heures plus tard. En outre, il préférait ne pas laisser sans surveillance son important stock de grain, à cause des rôdeurs.

NAOMI CONCOIT UN PLAN SAGE ET JUSTE

Naomi rappela à Ruth qu'elle souhaitait son bien avant tout.

— Continuer à vivre ici avec moi dans cette petite maison, dit-elle, ce n'est pas l'idéal pour une jeune femme qui devrait avoir un avenir plus prometteur. Boaz a un profond penchant pour toi, mais s'il n'a pas fait d'allusion au mariage, c'est que tu ne

lui as pas fait voir que c'était aussi ton grand désir.

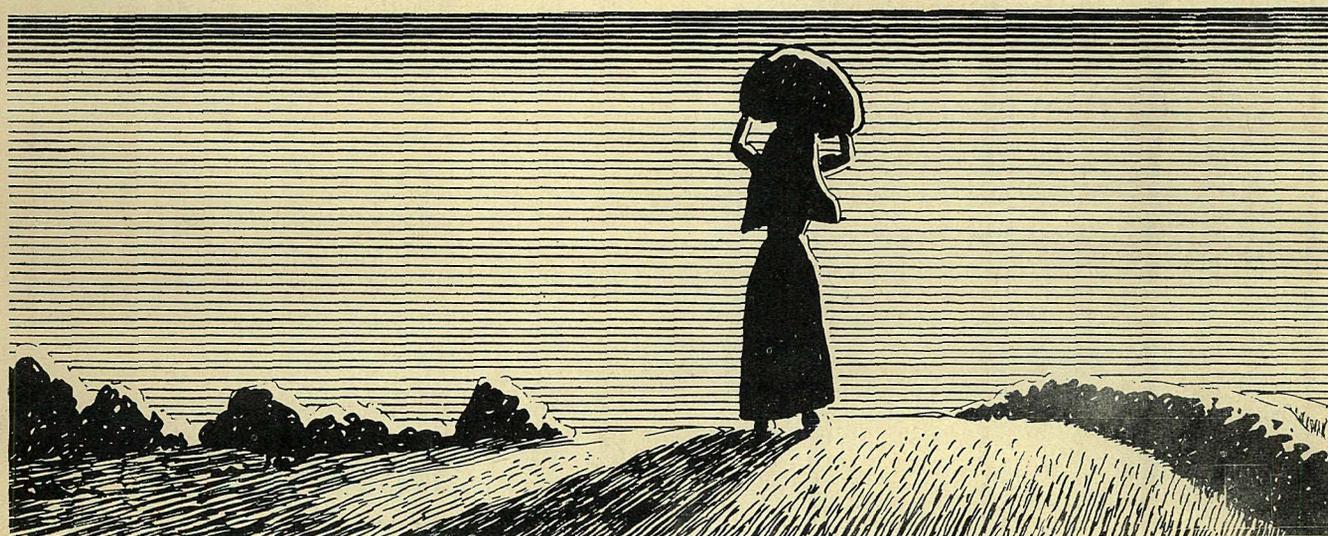
— Je suis très heureuse ici auprès de toi, dit Ruth à Naomi. Quant à Boaz, je ne veux pas qu'il pense que je sois trop hardie.

— Mais tu devrais lui faire comprendre tes sentiments, poursuivit Naomi, et le plus tôt sera le mieux. Je propose que tu mettes ton meilleur parfum, que tu revêtes tes plus beaux habits et que tu ailles dans le hangar où l'on bat le grain; il y passera la nuit. Regarde de l'extérieur jusqu'à ce qu'il soit couché. Puis, glisse-toi à l'intérieur et couche-toi à ses pieds! (Ruth 3:1-4.)

Ruth fut très étonnée d'une telle suggestion. Lorsque Naomi vit combien elle était surprise, elle s'empessa de lui rappeler que c'était une coutume israélite et un devoir pour le plus proche parent qui convienne dans la famille du défunt mari, pour épouser la veuve si celle-ci n'avait pas d'enfants. C'était pour lui assurer une descendance dans la famille qui l'avait choisie. (Deutéronome 25:5-6.)

— Boaz connaît le degré de parenté qui existe entre vous deux, fit observer Naomi. Je suis certaine qu'il comprendra tes bonnes intentions et qu'il agira avec honnêteté envers toi.

Au premier abord, Ruth ne voulut pas faire ce que Naomi lui suggérait. Pour elle, cela semblait un peu trop hardi; mais plus elle y pensait, plus elle était convaincue que c'était quelque chose qu'il



Durant les quelques semaines au cours desquelles Ruth glana dans les champs de Boaz, elle rentra à la maison presque chaque soir, avec ce qui aurait été considéré comme une quantité extraordinaire de grain, même pour les meilleurs glaneurs.



Boaz se réveilla et sentit quelque chose qui bougeait et se pressait contre ses pieds!

fallait faire en acceptant les coutumes d'Israël.

— J'agirai comme tu l'as dit, dit-elle finalement à Naomi. (Ruth 3:5.)

Un peu avant minuit, Ruth se dirigea vers le hangar à grains, en prenant bien garde de n'être vue de personne. Les ouvriers étaient partis, mais il y avait de la lumière à l'intérieur du bâtiment. Elle regarda furtivement à l'intérieur et vit Boaz qui finissait un repas tardif et se détendait en buvant un pichet de vin. Elle le regarda s'étendre avec lassitude sur la paille recouvrant le sol; il appuya sa tête contre une gerbe d'orge, tira une couverture sur lui et éteignit de ses doigts la lampe à huile. Ruth attendit patiemment à l'extérieur que sa respiration lui parvînt lente et profonde, indiquant qu'il était tout à fait endormi. Puis elle se glissa silencieusement à l'intérieur, souleva un coin de la couverture qui était sur les pieds de Boaz; en faisant bien attention, elle se coucha sans faire de bruit sous un coin de cette couverture. (Ruth 3:6-7.)

Bien que Boaz fût plongé dans un profond sommeil, la présence de Ruth le réveilla. Il fut alarmé en

sentant quelque chose de chaud et de vivant se presser contre ses pieds. Se pouvait-il que ce fût quelque animal cherchant une place douillette, ou quelque intrus qui lui voulait du mal? Le clair de lune, à travers la partie sans toit de l'aire, était suffisant pour pouvoir discerner vaguement les choses. Boaz tira lentement sa couverture vers sa tête, découvrant graduellement l'objet à ses pieds. Il cligna des yeux, incrédule, en se rendant compte qu'il découvrait une femme pelotonnée sur le sol. Il fut encore plus étonné lorsqu'il la reconnut.

— Toi! laissa-t-il échapper. Que fais-tu donc ici, Ruth?

Elle eut un regard embarrassé, puis baissa la tête et fixa le sol.

— Je suis venue te rappeler que tu es mon plus proche parent parmi les hommes d'Israël, répondit-elle d'une voix douce. Je comprends que d'après votre coutume, tu peux m'épouser, puisque mon mari était ton proche parent. Etends ta couverture sur moi pour me montrer si tu veux m'épouser! (Ruth 3:8-9.)

(A suivre)

LA REPONSE AUX

Courtes Questions

DE NOS LECTEURS

VOICI les brèves REPONSES aux quelques questions auxquelles il est possible de répondre en peu de lignes. ENVOYEZ-NOUS VOS QUESTIONS. Bien que nous ne puissions vous promettre de disposer d'assez de place pour répondre à toutes les questions sous la présente rubrique, nous tenterons de le faire en ce qui concerne toutes celles qui sont importantes et qui intéressent l'ensemble de nos lecteurs.

Les jeunes gens devraient-ils devenir des activistes politiques?

Le temps où les jeunes considéraient la vie naïvement, les yeux embués de romantisme, est révolu... Les jeunes d'aujourd'hui ont conscience des problèmes accablants que la précédente génération leur a imposés. Et c'est avec raison qu'ils réagissent, pleins de dégoût et de désillusion. Mais pour certains d'entre eux, dont le nombre ne cesse de croître, *cela ne suffit pas*; ils désirent passer à l'action, une ACTION VIOLENTE si besoin est, afin d'obtenir des résultats!

D'ardents activistes et militants politiques ont recours aux manifestations dans les rues, aux rassemblements en masse, aux émeutes où les manifestants jettent des briques et mettent le feu avec des bombes — et, plus récemment, aux dynamitages. Ils insistent sur le fait que les mesures démocratiques et l'application en son temps de la loi sont insuffisantes et beaucoup trop lentes pour effectuer les changements qu'ils exigent. Aussi, le cri général est-il "Révolution" et non point "Réforme". Rapidement, les *balles* et les *bombes* remplacent les *élections*.

Les soulèvements d'étudiants qui font parfois des victimes et entraînent la fermeture de nos grandes universités, sont plus que des incidents isolés. Ils reflètent de façon tragique l'attitude de notre époque.

Si vous êtes jeune et conscient des problèmes de votre époque, vous éprouvez sans doute le besoin de *faire* quelque chose. Mais devriez-vous pour

autant vous associer aux éléments *révolutionnaires* de la société? Devriez-vous avoir recours à la *violence* afin de hâter le changement désiré?

Si vous reconnaissez que *Dieu est vivant* et qu'Il *S'adresse à l'humanité par l'intermédiaire de Sa Parole*, lisez alors Sa réponse nette:

"Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu." (Rom. 13:1.)

Cela signifie que Dieu *permet* à ces "autorités" d'exister, même s'Il n'approuve pas toujours ce qu'elles font. Veuillez remarquer que Dieu ne donne à personne le droit de les renverser en recourant à la violence. "C'est pourquoi celui qui s'oppose à l'autorité résiste à l'ordre que Dieu a établi, et ceux qui résistent attireront une condamnation [un jugement] sur eux-mêmes" (verset 2).

Dieu est un Dieu de loi et d'ordre, et non point d'anarchie. Il est le grand Législateur (voir Jacques 4:12). *Satan* est le séducteur et l'anarchiste. C'est lui qui, le *premier*, a *résisté* au pouvoir et au gouvernement de Dieu. *Sa façon* d'amener un changement consiste à renverser violemment le gouvernement. C'est Satan, le rebelle en chef, qui est derrière toutes les rébellions et les révolutions.

"Soyez soumis, à cause du Seigneur, à toute autorité établie parmi les hommes..." (I Pi. 2:13, 15). D'autres versions rendent ce passage comme suit: "Soyez soumis, à cause du Seigneur, à

toute institution humaine..." En conséquence, la "désobéissance civile" s'oppose absolument à la volonté de votre Créateur.

Mais que faut-il penser de l'injustice sociale et de l'"oppression capitaliste"? La Bible traite-t-elle de ces questions? Oui, certainement! Elle parle sans détour aux hommes "riches" dépourvus de scrupules.

"A vous maintenant, *riches!* Pleurez et gémissiez, à cause des malheurs qui viendront sur vous, Vos richesses sont pourries, et vos vêtements sont rongés par les teignes" (Jacques 5:1-2).

Dieu est au courant de la corruption et des pots-de-vin chez les riches; Il promet de *faire quelque chose à ce sujet*. Il est au courant de leur fraude et de leur oppression. Il leur déclare:

"Vous avez amassé des trésors dans les derniers jours! Voici, le salaire des ouvriers qui ont moissonné vos champs, et dont vous les avez frustrés, crie, et les cris des moissonneurs sont parvenus jusqu'aux oreilles du Seigneur des armées. Vous avez vécu sur la terre dans les voluptés et dans les délices, vous avez rassasié vos coeurs au jour du carnage. Vous avez condamné, vous avez tué le juste, qui ne vous a pas résisté" (Jacques 5:3-6).

Que pouvons-nous donc faire à ce sujet? Le verset suivant nous donne la réponse: "Soyez donc patients, frères, jusqu'à l'avènement du Seigneur" (Jacques 5:7).

Pouvez-vous suivre ce conseil que Dieu adresse aux jeunes? La jeunesse a pour caractéristique d'être impatiente et impulsive. Elle exige des réponses immédiates! Ne soyez pas séduit au point de penser qu'à la suite d'un rassemblement dans les rues ou d'une bombe incendiaire, on trouvera brusquement des solutions qui se font attendre depuis des millénaires.

La *Révolution* communiste a-t-elle débarrassé la Russie de toute oppression et tyrannie? *Qu'est-ce qui succède à la révolution?* La paix? La liberté? L'amour? Le bonheur? La prospérité?

L'homme peut-il susciter le Millénum? Non. Mais Dieu le peut et Il le fera *bientôt*. Il interviendra *de façon massive* dans les affaires du monde; Il réduira à néant toute oppression et forgera une société *juste*.

Editorial

par

Stabil Pennington

(Suite de la page 6)

toutes choses à l'animal nouveau-né, car celui-ci vit grâce à l'instinct. Mais le nouveau-né est tout à fait *impuissant* s'il est laissé à lui-même. On doit lui ENSEIGNER toutes choses. Il ne naît pas en sachant *tout ce qu'il a besoin* de savoir.

Ces pauvres analphabètes semblaient si impuissants; ils paraissaient avoir tellement besoin d'être éclairés et d'avoir la vraie connaissance.

Oui, tout cela nous ramène à l'histoire du "fruit défendu"...

Nos premiers parents ont rejeté la connaissance par l'intermédiaire de la révélation. Ils avaient un bon esprit, un esprit parfait. Leur Créateur leur avait octroyé un commencement de *connaissance fondamentale*; ils étaient intelligents. Mais ils laissèrent la vanité de leur intellect rejeter leur Créateur en tant que la SOURCE de la vraie connaissance fondamentale. Ils finirent par

se convaincre que leur intelligence était en mesure de produire leur propre connaissance, grâce à l'*observation* et à l'*exploration*, tant par l'expérience que par le raisonnement. Aussi choisirent-ils de S'ARROGER l'acquisition de la CONNAISSANCE de ce qui est BON et de ce qui est MAUVAIS, d'en décider par eux-mêmes.

Le grand Créateur Tout-Puissant avait conçu pour le BIEN de l'homme une LOI spirituelle et invisible. Lorsque nos premiers parents, en décidant d'acquérir la connaissance de ce qui est bien et de ce qui est mal, rejetèrent la VOIE qui conduit à tout ce qui est bien, ils choisirent automatiquement celle qui cause tous les maux.

Pour tout effet, il y a nécessairement une CAUSE. Lorsqu'ils rejetèrent la LOI inexorable qui est la cause de tout ce qui est bien, ils amenèrent automatiquement sur eux-mêmes, de même que sur toute l'humanité, les MAUX de ce monde.

Qu'il me soit permis de mentionner maintenant que je n'ai pas terminé cet éditorial à New Delhi; je continue à écrire alors que nous survolons le golfe du Bengale — ou peut-être même déjà l'Océan Indien, vers Singapour.

A New Delhi, j'ai posé au chauffeur plusieurs questions au sujet de la religion hindoue. Je lui ai demandé pourquoi il y avait tant de religions de par le monde. Il me répondit qu'elles n'étaient pas toutes tellement différentes, car toutes ont la même source... Je lui demandai alors si les Hindous croyaient à un seul Créateur suprême, DIEU. Il répondit: "Bien entendu, mais personne ne L'a jamais vu, et nous ne pouvons rien savoir à Son sujet; aussi nous faut-il avoir des dieux de moindre importance. Nous devons adorer ce que nous pouvons voir, c'est la raison pour laquelle nous avons besoin d'idoles."

A quel point cela est vrai! Lorsque nos premiers parents ont rejeté leur Créateur et la connaissance qui était révélée par Lui, ils interrompirent le



Wide World Photo

Un marchand indien avec son petit étalage de châles en cachemire, d'étoffes de soie et de lainages tissés à main.

contact avec Lui. Du fait de la vanité de leur intellect, ceux qui ont bénéficié d'une éducation plus poussée rejettent ou ignorent sciemment et totalement l'existence de Dieu. Ils ignorent totalement la CAUSE des maux de ce monde.

Lorsque nous vîmes des vaches et des boeufs qui erraient au hasard dans les rues, nous demandâmes à notre chauffeur qui étaient leurs propriétaires et comment chacun d'eux les reconnaissait.

Notre chauffeur répondit: "Oh, les propriétaires ne savent probablement pas quelles sont les bêtes qui leur appartiennent, mais cela ne fait rien, car chaque vache sait quel est son propriétaire."

Je ne pus m'empêcher de penser à ce que Dieu a dit: "Le boeuf connaît son possesseur, et l'âne la crèche de son maître: Israël ne connaît rien, mon peuple... [est une] race de méchants, ... ils ont abandonné l'Éternel... Ils se sont retirés en arrière..." (loin de lui — version *Synodale*) (Esäie 1:3-4).

L'humanité s'est "retirée en arrière"! Les hommes ont choisi de produire pour eux-mêmes la connaissance de ce qui est bien et de ce qui est mal; de la sorte, une grande partie de ce qui a paru bon n'a causé que des MAUX; ils sont devenus une "race de méchants".

Si la Loi spirituelle, invisible et inexorable, et dont l'ensemble est résumé dans les Dix Commandements, est LA CAUSE de tout ce qui est bien, dans ce cas, la transgression de cette Loi est la CAUSE de tous les maux de ce monde. L'homme ne veut pas croire cela: il rejette cette VOIE, et décide de par lui-même ce qu'il appelle BIEN — et il paraît ne jamais pouvoir comprendre pourquoi cela entraîne des résultats mauvais.

C'est ainsi que nombre de personnes ont négligé leur esprit et "se sont retirées en arrière", dans l'ignorance, l'analphabétisme et la pauvreté. D'autres ont UTILISÉ leur esprit; elles ont cherché à produire leur propre fonds de connaissance, tout en rejetant

la révélation de la vérité fondamentale. Elles ont produit un amas de connaissance qui n'a pas apporté la paix ou le bonheur. Au cours de la dernière décennie, la CONNAISSANCE a doublé, en particulier dans le domaine de la technologie, de la science et de la médecine. Pourtant, au cours de cette même décennie, les maux de ce monde ont DOUBLE...

Mais revenons à ma visite en Inde... Nous sommes dimanche soir et nous approchons de Singapour. Ce matin, nous avons volé vers le sud de l'Inde, et nous avons atterri à Bangalore sur un aéroport de l'Armée de l'Air

indienne. Des aides de camp du président étaient là pour nous accueillir avec deux voitures arborant le fanion présidentiel. Elles nous conduisirent à la résidence officielle du gouverneur de cet Etat. Des membres de la suite du président et plusieurs de ses serviteurs nous saluèrent alors qu'on nous conduisait rapidement, à travers des corridors, à un vaste bureau.

Son Excellence, le Président V. V. Giri, était assis sur un canapé. Il se leva et nous accueillit d'un sourire chaleureux et amical; il me serra la main, ainsi qu'à ceux qui m'accompagnaient. Il me fit signe de m'asseoir à son côté et pria



Wide World Photo

Cette scène rappelle l'Angleterre, mais il s'agit de la ville de Calcutta.

les autres de prendre place sur des chaises.

Après avoir échangé avec nous les quelques politesses d'usage, le président nous retraça brièvement sa vie et ses expériences. Il ne perdit pas de temps à s'embarrasser de protocole, mais, en quelques minutes, il se révéla tel qu'il était vraiment. Bien souvent, quand on voit un tel personnage à la télévision, l'aspect véritable de l'homme n'est pas révélé. En une demi-heure, j'en vins à le connaître tel qu'il était.

Voici quelques points saillants de sa carrière exceptionnelle:

Alors qu'il était jeune, il avait décidé d'étudier à Dublin plutôt qu'en Angleterre, parce que, tout comme les Indiens, les Irlandais luttèrent pour leur indépendance. Il fit montre de telles qualités de chef et s'exprima de façon si énergique en faveur de ses convictions, que les Anglais finirent par le déporter. Il envisagea ensuite de poursuivre ses étu-

des à l'Université de Pennsylvanie. Mais les Anglais exercèrent une telle pression sur cet établissement d'enseignement que ce dernier refusa de l'accepter.

A mesure qu'il parlait, je m'apercevais que j'avais affaire à un homme qui avait des principes et de profondes convictions, un lutteur qui avait été disposé même à passer dix ans en prison, non point comme un criminel, mais comme un persécuté politique, plutôt que de renoncer à ses principes. Par la suite, il avait même donné sa démission en tant que ministre du Travail, toujours pour une question de principes. Pour la même raison, il démissionna à nouveau du parti politique qui avait la majorité au Congrès. Ensuite, il se présenta à la présidence en tant qu'indépendant — et fut élu.

"Et maintenant, s'exclama-t-il, après toutes ces luttes, me voilà président de l'Inde!" il disait cela non pour se vanter, mais d'une voix humble et avec un sourire. C'est un homme de grande

taille, alerte, intelligent, chaleureux et aimable.

Je l'invitai à visiter l'AMBASSADOR COLLEGE, à Pasadena, lorsqu'il se rendrait à nouveau aux Etats-Unis. Il me promit de venir nous voir et déclara qu'il envisageait avec plaisir notre prochaine visite en Inde; à cette occasion, il nous recevra probablement à New Delhi. Lorsque nous prîmes congé de lui, il nous donna une poignée de main ferme et chaleureuse. Notre visite n'avait duré que 35 minutes en tout, mais nous n'en réüssimes pas moins à bien faire connaissance; je sentis qu'une amitié réelle et personnelle était ainsi née.

Nous comptons voir Mme Indira Gandhi, Premier ministre de l'Inde, lors de notre prochaine visite.

Je suis certain que d'autres rencontres et expériences importantes nous attendent également au cours de notre prochaine tournée. A mesure que celle-ci se poursuivra, je ne manquerai pas de les relater dans un éditorial.

Singapour, important port de transit, centre économique et financier de l'Asie du Sud-Est.

Part of Singapore Authority



Comment définir NOTRE ÉPOQUE

par David Jon Hill

OÙ TROUVER DES MOTS pour définir le monde d'aujourd'hui? De multiples problèmes surgissent, puis se présentent brusquement en tous lieux et dans toutes les directions. Où trouver les expressions pour donner une idée des gigantesques problèmes qui nous ont acculés au bord de l'anéantissement? Où sont les principes qui nous guideront en nous permettant de voir dans toute leur ampleur — même si ce n'est pas pour les résoudre — les crises qui font que nous en venions à envisager le suicide de l'humanité?

Où pourrions-nous bien trouver les mots pour exprimer l'agitation, la frustration et le désespoir que nous ressentons devant l'avenir menaçant, accompagné de problèmes dont le nombre s'accroît plus que celui des hommes?

Les mots nouveaux foisonnent littéralement; les orateurs se répètent avec monotonie tout au long de l'histoire. Les promesses des politiciens, manne nouvelle et toujours brillante pour la journée, finissent par être pleins de vers et par se décomposer avant même le coucher du soleil. Ceux qui font profession de religion font des déclarations apaisantes, ineptes et hypocrites dans le genre de "ce qu'il y a de bon dans la nature humaine aura finalement le dessus", "la paix, mon frère, la paix" —

alors qu'il n'y a PAS de paix! Des hommes de science sérieux cherchent des mots pour sonner l'alarme devant le danger qu'ils ressentent en considérant les statistiques relatives au potentiel d'extermination dont dispose le club nucléaire des nations, les statistiques sinistres de la population mondiale qui éclipse entièrement la production de la nourriture, et celles, non moins révélatrices, de la menace grandissante d'épidémies mondiales que l'on croyait révolues, comme la peste bubonique.

LA CRISE DES CRISES

Ce sous-titre n'est pas le mien. Je l'ai emprunté à l'ouvrage d'un savant renommé, un certain J. Platt, biophysicien spécialisé dans la recherche. Qu'il me soit permis de citer quelques phrases extraites de l'un de ses articles intitulé "What We Must Do" ("Ce que nous DEVONS faire").

Les principes évoqués par cet homme de science qui s'inquiète sérieusement — ou, pour mieux dire, qui s'alarme — ainsi que les expressions et les mots qu'il a choisis — me rappellent *mon Livre favori*. Vous considérez peut-être le présent article comme une sorte de résumé ou de critique littéraire de l'article de M. Platt; ce savant partage mes appréhensions en ce qui concerne l'apparente léthargie des hommes devant la perspective des crises catastrophiques actuelles et futures.

La même alarme résonne dans les mots vivants modernes, ultra-modernes même — et pourtant anciens dans le sens qu'ils sont éternels — les mots, les

expressions et les principes de *mon Livre favori*.

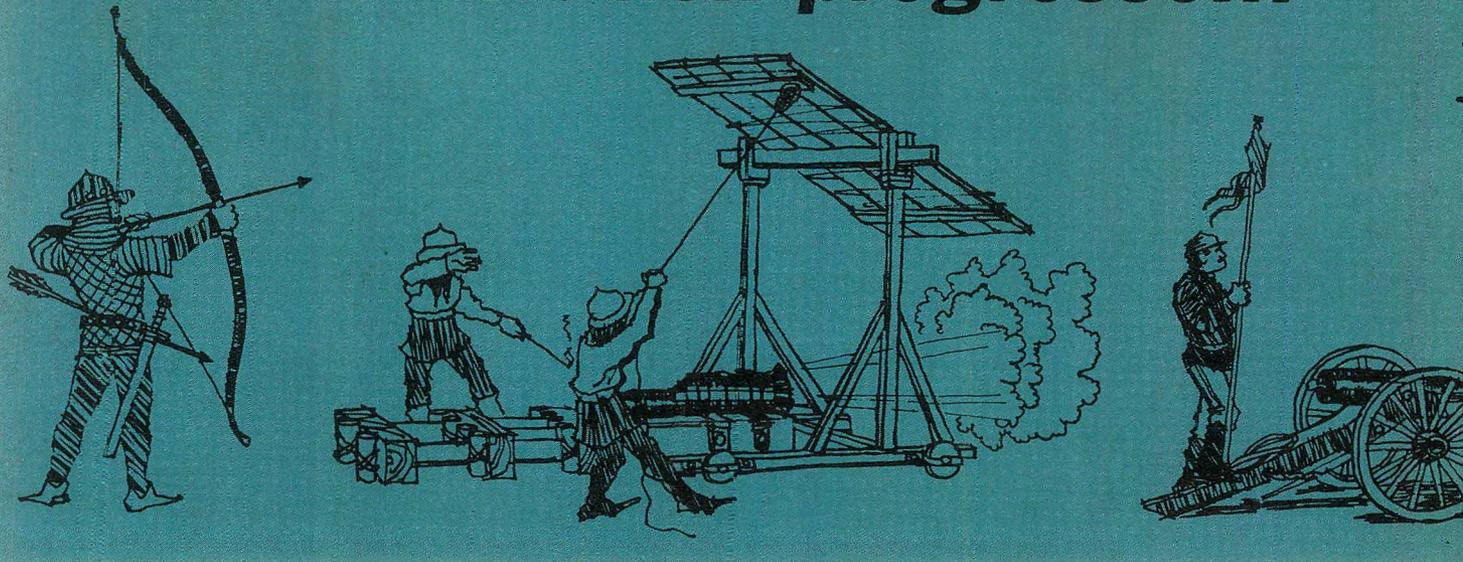
Cet auteur écrit entre autres: "Il y a quelques années, Leo Szilard estimait la "demi-vie" de l'espèce humaine, par rapport à l'escalade nucléaire, comme étant comprise entre dix et vingt ans... J'estime, quant à moi, que la multiplication actuelle des crises intérieures et internationales aura pour effet d'abréger cette courte période de demi-vie. Du fait de l'absence continuelle de meilleures façons de détourner ces multiples crises, notre demi-vie peut fort bien ne plus être comprise entre dix et vingt ans, mais plutôt entre cinq et dix ans *ou même moins*. Il se peut que nous ayons moins de 50 chances sur cent d'être en vie avant l'année 1980... Le temps est court, horriblement court."

LA CRISE AU TEMPS DE LA FIN

Le sous-titre ci-dessus n'est pas non plus le mien. Je l'ai tiré des pages de *mon Livre favori*: "Toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles, et scelle le livre jusqu'au temps de la fin" (Dan. 12:4). Daniel poursuit en ces termes: "J'entendis, mais je ne compris pas; et je dis: Mon seigneur, quelle sera l'issue de ces choses? Il répondit: Va, Daniel, car ces paroles seront tenues secrètes et scellées JUSQU'AU TEMPS DE LA FIN" (Dan. 12:8-9).

Tout le livre de Daniel traite du GOUVERNEMENT mondial. Daniel avait reçu des renseignements au sujet de tous les gouvernements mondiaux qui domineraient la terre entre son époque et celle où Dieu établira Son

La civilisation progresse...



gouvernement ici-bas. Bien entendu, Daniel éprouvait le désir de savoir combien tout ceci allait prendre de temps, et quelles étaient certaines des choses qui allaient arriver juste avant l'intervention de Dieu, afin de pouvoir guetter ces signes révélateurs indiquant l'avènement imminent du Royaume de Dieu.

Dieu savait que cela demanderait encore beaucoup de temps; afin de ne pas emplir Daniel de sentiments de frustration, Il lui dit de ne plus y songer. Mais Il lui ordonna également d'inscrire les détails qui avaient été indiqués, parce que ceux-ci seraient utiles à des gens comme Daniel, juste avant et pendant "le temps[la crise] de la fin".

En dépit du fait que ces mots de la Bible sont "anciens", ils détiennent la clé de l'énigme du monde d'aujourd'hui. Ils répondent aux questions apparemment insolubles qui tourmentent les hommes d'Etat et les savants "au temps de la fin."

Les simples avertissements qui sont donnés dans la Parole divine nous disent les choses comme elles sont. Il n'était pas nécessaire de consigner sans fin des noms de localités. Dieu n'avait pas besoin d'énumérer les guerres dont le point culminant serait une guerre qui détruirait toute l'humanité et que nous voyons tous poindre à l'horizon. Il n'était pas nécessaire pour Dieu de perpétuer des mots sans signification tels que "guerres coloniales", "conquêtes", etc. Il n'avait pas besoin de créer des expres-

sions telles que "guerre commerciale" (ou "froide"), "guérilla", "guerre des nerfs", "coups d'Etat", etc., à l'infini.

Tout ce que notre Créateur avait besoin de faire, c'était d'informer suffisamment à temps des hommes raisonnables afin qu'ils prennent les dispositions nécessaires, pour que fussent écrites et conservées ces simples déclarations: "Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres... Alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé" (Matth. 24:6, 21-22).

Ces mots nous disent clairement, sous une forme aussi belle que succincte, ce que nous devons surveiller dans les manchettes quotidiennes juste avant la fin (c'est-à-dire la fin de la société actuelle, et non, soit dit en passant, la fin de la terre, comme des moqueurs aimeraient faire croire que la Bible l'enseigne). Chose qui est encore plus importante, ces mots sont consolants! Ils le sont parce qu'ils ajoutent la bonne nouvelle de ce que Dieu a en vue pour nous au-delà de la portée de la simple vue des hommes. Ils fortifient de la certitude qu'est l'espérance à une époque qui en est totalement dépourvue. Lisez ces mots!

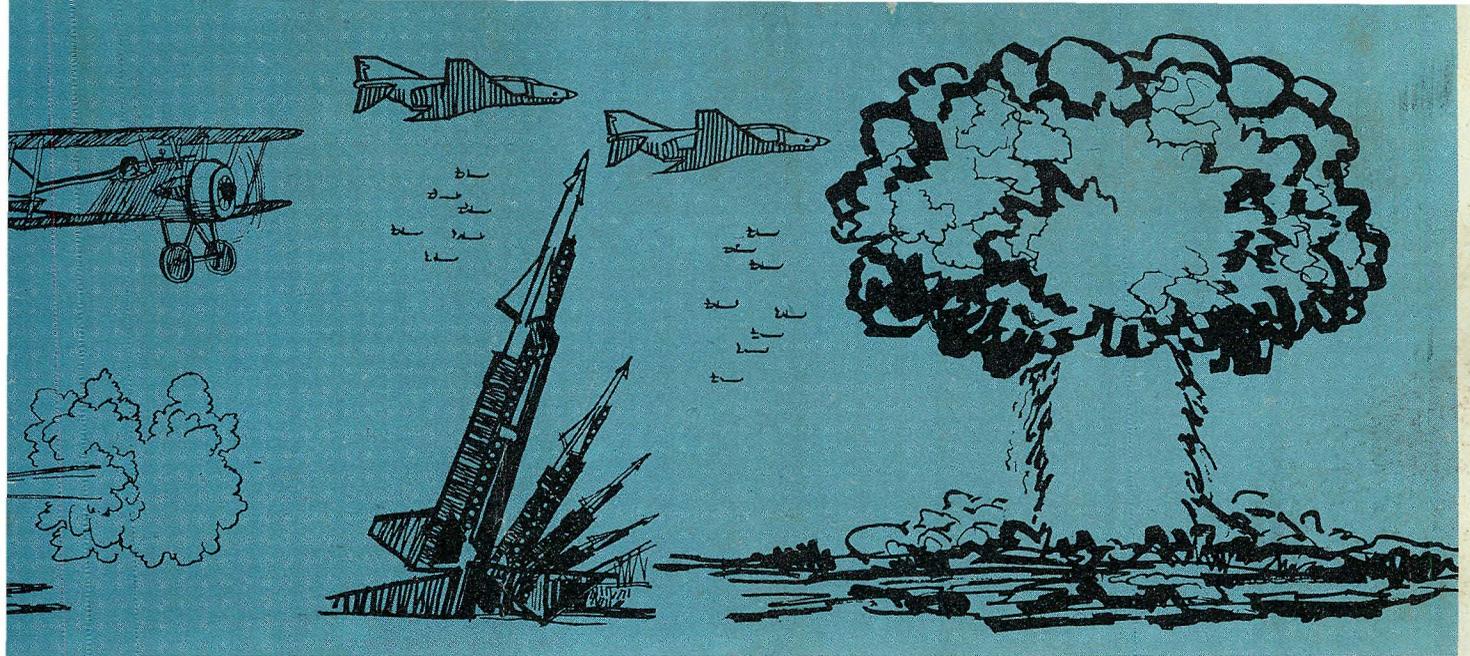
LE MOT POUR AUJOURD'HUI: MAUVAIS

Lorsque vous voyez tous ces problèmes qui font littéralement irruption

autour de vous, le conseil de Dieu, en langue moderne, est: *Ne vous laissez pas abattre...* "Gardez-vous d'être troublés, car il faut que ces choses arrivent. Mais ce ne sera pas encore la fin" (Matth. 24:6.)

Dieu savait que les choses allaient être comme elles le sont aujourd'hui. Il savait fort bien que l'humanité ne serait pas en mesure de découvrir les solutions à ses multiples problèmes. Il savait que les hommes augmenteraient le nombre de leurs soucis jusqu'au point de menacer d'extinction l'espèce humaine.

A l'heure actuelle, l'humanité commence à entrevoir le tableau d'ensemble. Elle voit tous les problèmes, mais aucun de ceux qui en ont une conscience nette n'est très enthousiaste au sujet de la possibilité de les résoudre. Les savants reconnaissent sans se faire prier qu'ils n'ont pas les réponses pour le moment. Quant aux politiciens, ils n'ont certainement pas les réponses, pas plus que les ecclésiastiques qui marmottent les préceptes d'un Dieu auquel ils ne croient pas toujours (lisez à ce propos ce qui est écrit dans Esaïe 26:12-14). Les éducateurs luttent pour survivre; eux non plus n'ont pas de réponses, et leur avenir semble menaçant. Dans sa rapacité, l'industrie crée une grande partie des problèmes; il lui répugne de se réformer et elle ne détient pas de réponses véritables. Le monde financier est tout occupé à creuser sa propre tombe; il n'y a pas non plus de réponses à attendre de ce côté-là.



© Ambassador College

LE MOT POUR DEMAIN: BON

Toutefois, Dieu dit que les choses ne vont PAS se terminer de la façon dont l'humanité le prédit. Il déclare que cette dernière est capable de se faire disparaître de la surface terrestre au moyen d'une explosion, MAIS IL INSISTE, DE PAR SON DROIT EN TANT QUE CREATEUR SOUVERAIN, SUR LE FAIT QU'IL NE PERMETTRA PAS AUX EVENEMENTS D'ALLER AUSSI LOIN QUE CELA; IL ENVISAGE EN EFFET D'ARRETER LE MONDE ET D'INTERVENIR.

Que vous le croyiez ou non, Dieu nous aime en dépit de tous nos défauts. Il nous aime plus que nous ne nous aimons nous-mêmes, et Il ne va pas nous permettre de nous anéantir (Jean 3:16, Romains 5:8, Matthieu 24:22). Tels sont les mots pour DEMAIN, sans compter des chapitres et des livres entiers qui décrivent en détail la Bonne Nouvelle de Dieu pour le Monde à Venir.

LE MOT QUI CONVIENT POUR AUJOURD'HUI

Mais revenons à AUJOURD'HUI... car tel est le but du présent article. La Bible peut vous fournir à l'avance des nouvelles au sujet des manchettes qui paraîtront la semaine prochaine, le mois et l'an prochains. Elle est plus que moderne, plus que "dernier cri". Elle est en quelque sorte comme du présent déjà passé...

Si vous vous mettez à lire *le Livre*,

vous serez en mesure d'anticiper sur les événements mondiaux.

Et, ce qui est *plus* important encore, vous apprendrez comment Dieu, dans cette même Parole, a pourvu aux principes qui vous permettront de *survivre* à ces événements et de participer activement aux bonnes nouvelles qui sont au-delà. Lorsque vous ouvrirez votre journal quotidien ou votre revue d'informations hebdomadaire, lorsque vous regarderez le journal parlé à la télévision (ou un programme d'actualité), vous serez en mesure de dire: "Je l'ai *d'abord* lu dans la Bible!"

Voici quelques secteurs qui vous permettront de vérifier cette assertion, d'avoir de la pratique et de vous intéresser à cette question. Rappelez-vous le conseil réconfortant de Dieu au sujet des nouvelles actuelles: "Gardez-vous d'être troublés..."

Les nouvelles d'aujourd'hui seront inévitablement mauvaises et ne cesseront de le devenir davantage. Mais à mesure que vous lirez *le Livre*, vous verrez une plus grande proportion de la Bonne Nouvelle au-delà des mauvaises nouvelles d'aujourd'hui.

Cette expression "Gardez-vous d'être troublés" signifie-t-elle que nous devrions accueillir les mauvaises nouvelles d'aujourd'hui et les horreurs futures avec un simple haussement d'épaules? Non! Ceci veut-il dire que nous ne devrions pas être alarmés au point d'agir? Pas davantage! Ceci signifie-t-il que nous ne devrions pas commencer à effectuer des changements personnels,

parce que Dieu va faire tout cela? Non, non et *non!*

Cela revient à dire qu'à mesure que vous commencerez à voir le plan divin pour l'avenir, vous n'aurez pas à l'affronter avec toute la frustration due à l'ignorance de l'inconnu que l'humanité seule, sans Dieu, doit affronter. Vous pouvez donc avoir de l'espoir *au-delà* de la terreur profonde que l'homme prédit pour l'avenir du monde; vous éprouverez le *désir* de vous joindre à nous afin de faire parvenir ce bon message à un monde agonisant.

Voici quelques ECHANTILLONS:

Lisez le troisième chapitre d'Ésaïe. Rendez-vous dans votre bibliothèque locale et lisez le même chapitre dans différentes versions modernes de la Bible. Lisez ensuite votre journal quotidien, et voyez *si* vous pouvez trouver le moindre parallélisme entre les deux.

En maints endroits, Dieu nous avertit que dans le contexte chronologique se rapportant à l'époque juste avant Son retour, les conditions d'existence de la société seront une reproduction flagrante, éhontée — et même orgueilleuse — de Sodome et de Gomorre, juste avant qu'Il ait anéanti ces villes. Lisez à ce propos Genèse, chap. 18 et 19; Jérémie 6:13-16 (notez que le verset 17 parle de cette Oeuvre) et Luc 17:28-30.

Ensuite, ouvrez votre journal local et parcourrez du regard les pages de publicité pour les cinémas, ou rendez-vous dans une librairie et regardez les livres et les revues qui sont en vente — ou bien, contentez-vous de regarder passer les gens dans la rue, et voyez si la

Bible de Dieu est la Parole pour AUJOURD'HUI.

Ceci s'applique à nous — cette époque pour laquelle Daniel a scellé son Livre, l'époque pour briser les sceaux et comprendre, avec l'aide de Dieu, ce que même Daniel, de son temps, ne pouvait saisir. Essayez de lire les chapitres 7 et 8 de Daniel en les rapprochant d'Apocalypse 13 et 17. Puis, ouvrez votre journal et voyez comment l'union des nations se développe...

Cela suffira pour un jour. Ce sera pour vous une lecture révélatrice et fort intéressante. S'il vous vient à l'esprit des questions auxquelles vous n'êtes pas capable de répondre tout seul, écrivez-nous un mot; nous serons heureux de vous aider — nous avons lu le Livre auparavant. Nous le lisons chaque jour. Et rappelez-vous: vous l'avez D'ABORD lu dans le LIVRE, la BIBLE.

Telle est la Parole pour aujourd'hui...

LETTRES

(Suite de la page 2)

manière explicite, de quoi sera fait demain?"

M. M. O., de Huy, Belgique.

• La réponse vous est révélée dans notre brochure gratuite, intitulée "Le Merveilleux Monde à Venir".

Besoin d'espérance

"Envoyez-nous, s'il vous plaît, votre ouvrage "Le MERVEILLEUX MONDE à VENIR". Nous avons besoin de consolations et d'espérance dans ce monde à l'envers; nous savons fermement que vous ne diffusez que la pure vérité."

M. et Mme H., de Valroufié.

La différence

"Laissez-moi d'abord vous remercier pour l'Oeuvre grandiose que vous accomplissez chaque jour. Votre revue est intéressante sur bien des points. Il y a une énorme différence avec la force et le dynamisme de vos articles et ceux des autres revues. J'en ai lu de nombreuses autres, mais la vôtre est conforme à son titre."

M. L. J. R., de L'Escalier, Ile Maurice.

Quelle accusation!

"Je suis convaincu de la sincérité des affirmations que votre revue rapporte sur les événements qui se produisent dans le monde. Je regrette de constater que votre revue est fanatique de religion; je m'en suis aperçu dans votre article: "Pourquoi Dieu Se cache-t-Il?" Si j'ai bien compris vos explications, ou bien vous cachez la vérité, ou bien vous

regrettez vous-mêmes l'existence de Dieu."

M. B. M. G., de Moscou, URSS.

• Non seulement vous n'avez pas "bien compris" cet article, mais vous n'y avez absolument rien compris...

Encouragement à la réflexion

"Dans l'un des numéros de votre revue, une demoiselle vous accusait de prêcher avec hargne. J'écoute vos émissions et je note plutôt l'enthousiasme de votre Rédacteur en Chef, son optimisme et sa bienveillance. Bien entendu, bienveillance ne veut pas dire aveuglement et complicité avec les "erreurs" contemporaines. La conviction de M. Dibar Apartian et son éloquence sympathique constituent plutôt un encouragement à la réflexion et à certaines révisions, comme y encouragent les articles de la revue. C'est justement de ce ton modéré et de cette clairvoyance réfléchie que je vous félicite."

M. P. B., de Maisons-Alfort.

Les Fréquentations modernes

"Je suis en train de lire votre brochure intitulée, "Les Fréquentations modernes." L'auteur ne doit pas avoir peur de déplaire; je lui donne entièrement raison. Si l'on cherche de la documentation, c'est pour connaître la Vérité: c'est votre raison d'être. Si on vient à vous, c'est qu'on vous croit utiles. Il n'y a pas à s'excuser de publier la Vérité, fût-elle déplaisante à certains. Il faut penser à ceux qui la cherchent et non à ceux qui cherchent des flatteries et des excuses à leurs défauts. Vous êtes dans la bonne voie."

M. J., de Sainte-Adresse.

COMMUNIQUE DU REDACTEUR EN CHEF

Certains lecteurs enthousiastes nous ont prié d'envoyer des abonnements payés d'avance à une ou plusieurs autres personnes, en nous donnant leurs noms et leurs adresses.

Ces lecteurs estiment que ces autres personnes seront aussi intéressées par cette revue qu'ils le sont eux-mêmes. Nous sommes d'accord sur le fait qu'il devrait en être ainsi. Néanmoins, il est tout bonnement dans la nature humaine de s'offenser qu'on lui impose quelque chose qu'elle n'a pas demandé elle-même.

Nous avons toujours éprouvé le désir de rendre service à nos abonnés qui aimeraient que leurs amis reçoivent "La PURE VERITE". Mais le fait d'avoir agi de la sorte nous a valu quelquefois des lettres de la part des destinataires qui se sont formalisés qu'on leur impose, en quelque sorte, cette publication.

Nous ne voulons pas offenser nos abonnés qui désirent voir leurs amis lire cette publication, ni leurs connaissances qui ne se rendent pas compte au juste de ce qu'est cette revue. Nous n'avons pas pour habitude de tenter de faire avaler de force la vérité ou la compréhension à qui que ce soit. Nous désirons sincèrement SERVIR et AIDER, sans pour autant offenser.

Si vous nous donnez l'assurance que vous savez que vos amis désirent REELLEMENT avoir eux-mêmes cet abonnement, et vous ont prié de le demander pour eux, nous serons fort heureux de vous obliger.

Dans le cas contraire, nous estimons que nous devons faire connaître notre ligne de conduite — à savoir que nous ne pouvons envoyer des exemplaires à titre d'échantillon ou des abonnements payés à l'avance à qui que ce soit, sauf à ceux qui les demandent pour eux-mêmes.

En conséquence, au lieu de nous envoyer les noms et les adresses de vos amis, en nous priant de les ajouter à notre liste d'abonnés, pourquoi ne pas leur montrer votre exemplaire et les prier de nous faire leur demande d'abonnement? De cette manière, personne ne risquera d'être offensé. MERCI d'avance!

Le TROISIEME COMMANDEMENT

par Roderick C. Meredith

DIEU TIENT-IL vraiment la *première* place dans votre vie?

Une enquête menée récemment auprès de 1.500 étudiants a montré qu'ils ont deux séries de valeurs auxquelles ils font profession d'obéir: au premier plan vient le "*moi*", la *famille* et les *amis*; au second, *l'humanité* (en général) et *Dieu*.

N'est-il pas remarquable que Dieu soit *considéré en dernier lieu* par ces jeunes censément "éduqués"? Et pourtant, au cours de cette même enquête, les neuf dixièmes des personnes interrogées ont déclaré *croire en Dieu*.

Cette prédominance de la léthargie spirituelle et de l'irrespect passif à l'égard de Dieu et de la grande **IMPORTANTANCE** de Son poste et de Sa puissance, révèle une tendance croissante même chez ceux qui vont à l'Eglise et qui se disent chrétiens. Les gens aiment *parler de Dieu*, mais ils n'éprouvent pas de **RESPECT PROFOND** à l'égard de Son *poste* et Son *nom*.

Ce cancer spirituel porte en lui les germes de la **DESTRUCTION** de notre civilisation occidentale!

PROCLAMATION DU TROISIEME COMMANDEMENT

Lorsque nous avons parlé du premier et du deuxième commandements, nous avons constaté qu'il faut prendre garde de ne pas faire un "dieu" de *quoi que ce soit*, et de ne pas le mettre à la place du vrai Dieu. Nous avons également appris que Dieu nous ordonne de *L'adorer directement* — de "marcher" avec Lui, de Lui parler, de Le **CONNAITRE** et de L'adorer en esprit et en vérité.

Le *troisième commandement* concerne le *nom* de Dieu, Son *poste* et Sa *position* en tant que grand Souverain

de l'univers: "TU NE PRENDRAS POINT LE NOM DE L'ETERNEL, TON DIEU, EN VAIN; CAR L'ETERNEL NE LAISSERA POINT IMPUNI CELUI QUI PRENDRA SON NOM EN VAIN" (Exode 20:7).

Dans la Bible, les noms propres ont une *signification*. Le premier homme a été appelé *Adam* parce que ce mot, en hébreu, signifie "terre rouge", la "poussière" même de la terre dont Adam a été tiré. Le nom hébreu original de *Abram* a été transformé en *Abraham*, car *Abraham* signifie "père d'une multitude de nations". C'est justement ce qu'Abraham devait devenir: le "père d'une multitude de nations" (Gen. 17:5).

Il en est de même dans le cas de *Dieu*.

LE NOM DIVIN

Chacun des noms ou des titres de Dieu révèle l'un des attributs du caractère divin. En étudiant Sa Parole, nous apprenons des faits nouveaux au sujet de la *nature* et du *caractère* de Dieu, à chaque nouveau nom sous lequel Il Se révèle. En d'autres termes, Dieu *S'appelle ce qu'Il est*.

Si les hommes emploient le *nom* divin d'une façon qui nie la *vraie signification* et le *vrai caractère* de Dieu, ils **TRANSGRESSENT** le troisième commandement.

Dieu déclare par l'intermédiaire d'Esaië: "Ecoutez ceci, maison de Jacob, vous qui portez le nom d'Israël, et qui êtes sorti des eaux [de la source] de Juda; vous qui jurez par le nom de l'Éternel, et qui invoquez le Dieu d'Israël, mais sans vérité [sincérité] ni droiture!" (Esa. 48:1.) Les gens auxquels cette prophétie s'applique utilisent le *nom* de Dieu, mais omettent d'obéir à la *révélation divine* qui est contenue dans Son nom.

Le commandement original dit: "L'Éternel ne tiendra point pour *innocent* celui qui aura pris son nom en vain." Le mot hébreu qui est rendu ici par "innocent", peut être mieux traduit par "pur", ce qui donnerait: "L'Éternel ne tiendra point pour *pur* celui qui aura pris son nom en vain."

Le *critère de la pureté spirituelle est l'attitude d'une personne à l'égard du NOM DIVIN*. Un homme est pur ou impur selon qu'il utilise ce nom en *vérité*, avec sincérité, ou pour la *vanité*.

Il vaut donc bien mieux pour un homme de renoncer à utiliser le nom divin s'il doute, que de se prétendre chrétien et de *parler sans cesse* de Dieu, mais **LE RENIER** dans sa vie quotidienne.

L'IMPORTANTANCE DU NOM DIVIN

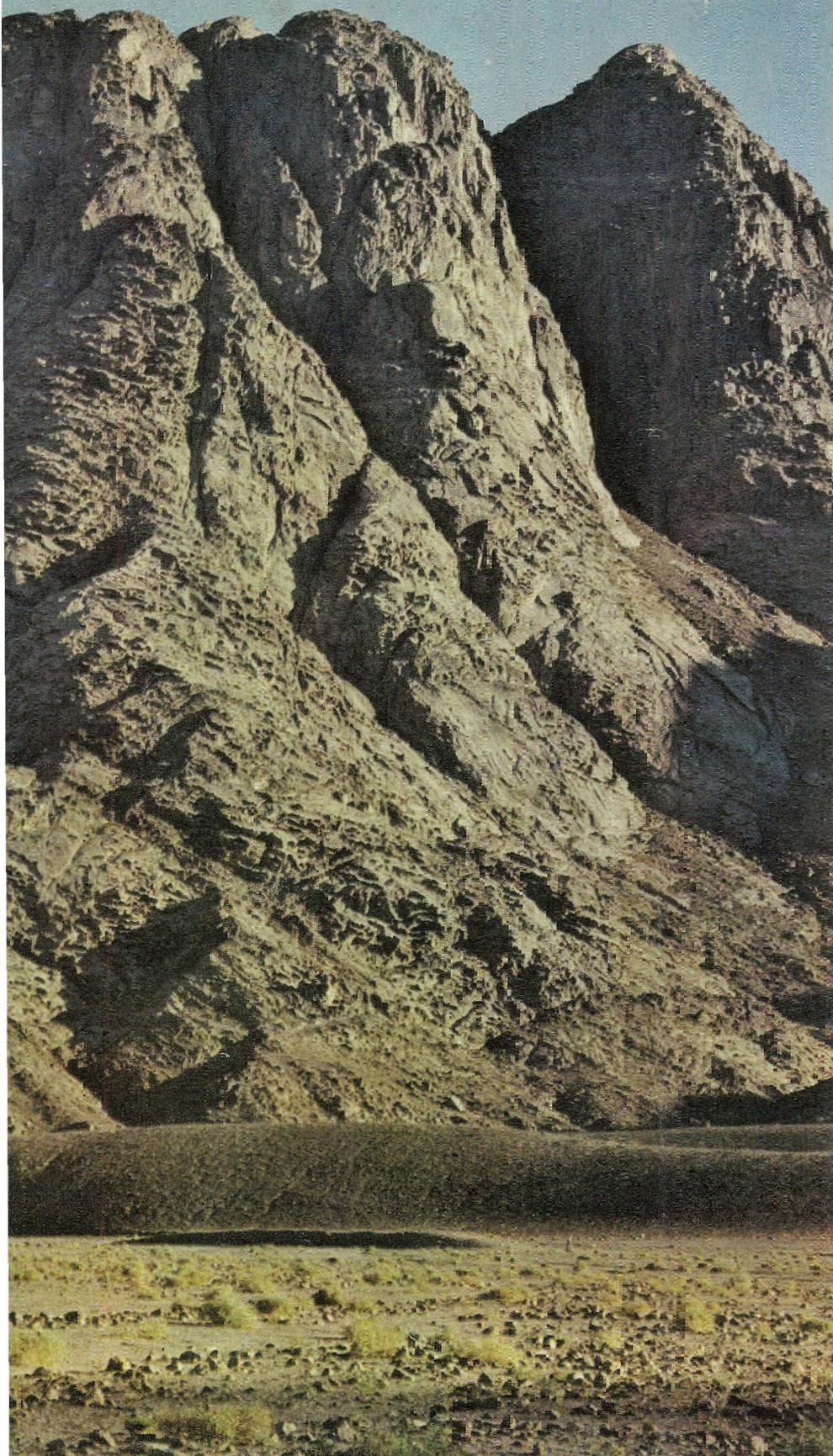
Ce qu'on appelle "l'oraison dominicale" nous ordonne de "sanctifier" le nom divin. Or, le *troisième commandement* concerne directement la façon de témoigner le *respect* convenable à ce nom. L'un *des dix grands points* de la Loi éternelle lui est consacré.

Précisons d'abord que le fait de *révérer* le "nom" divin ne signifie **PAS** essayer de parler hébreu ou grec, ou apprendre à prononcer Son nom dans les langues bibliques originales. Il y a des personnes qui font grand cas d'une telle chose. Certaines prétendent que le nom du Père est "Jéhovah". D'autres déclarent que c'est "Yahwah"; d'autres encore utilisent des variations différentes. A dire vrai, étant donné que les voyelles hébraïques n'ont pas été conservées, *personne ne sait* au juste comment prononcer les noms hébreux de Dieu.

Autre chose encore plus importante: Dieu Lui-même a inspiré Daniel et Esdras à utiliser le mot araméen pour

LE MONT SINAI:

L'Éternel y donna les tables de la Loi à Moïse.



“Dieu” dans neuf chapitres de la Bible qu’ils ont écrits dans cette langue, et les rédacteurs du Nouveau Testament ont tous été inspirés à utiliser les noms *grecs* pour la divinité.

L’important dans tout ceci n’est pas le son phonétique qui est utilisé pour décrire Dieu, mais le SENS que Son nom évoque.

En décrivant la signification d’un nom propre en hébreu, le *Thayer’s Greek-English Lexicon of the New Testament* déclare, sous l’article *nom*: “Du fait d’un usage surtout hébreu, le nom est utilisé pour toute chose que ce nom désigne . . . le rang, l’autorité, les intérêts, le plaisir, les qualités éminentes, les actes, etc.”

Ainsi, cette autorité respectée en matière de linguistique biblique montre clairement que le *nom* d’une personne signifie son poste, son autorité, ses intérêts — donc son caractère. Les divers noms divins nous montrent ce qu’Il est: ils révèlent Son CARACTÈRE.

SAVEZ-vous réellement quel est l’aspect de Dieu? RESPECTEZ-vous Ses postes divers et Son nom comme vous le devriez?

Prenez votre Bible et vérifiez.

REVELATION DE LA NATURE ET DU CARACTÈRE DE DIEU

“Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre” (Gen. 1:1). Dans ce tout premier verset de la Bible, Dieu Se révèle sous le nom hébreu “Elohim”.

Elohim est un nom collectif. C’est un mot comme “Eglise” ou “famille”. Il y a une famille, mais beaucoup de membres. Il y a une Eglise, mais de nombreux membres. Ainsi, il y a un Dieu, mais plus d’un membre dans la famille divine.

Ce même mot “Elohim” est utilisé dans Genèse 1:26: “Puis Dieu [Elohim] dit: Faisons l’homme à NOTRE image, selon NOTRE ressemblance.” On voit clairement ici, à propos du passage lui-même, qu’il y a plus d’une personne qui partage le nom divin “Elohim.”

Le Nouveau Testament révèle que Dieu le Père a créé toutes choses par l’intermédiaire de Jésus-Christ, qui était

avec Dieu et qui *était* depuis le commencement (Jean 1:1-14; Eph. 3:9).

En conséquence, ce passage révèle que Dieu est *plus d'une* personne, Dieu le Père et la "Parole" (ou le *Porte-Parole*) qui, par la suite, est devenue Jésus-Christ en naissant dans la chair humaine. Ces rapports semblables à ceux qui existent entre un père et son fils montrent que Dieu est une FAMILLE. La façon dont le mot *Elohim* est utilisé dans ces premiers passages de la Genèse et ailleurs, indique certainement que Dieu est le *Royaume ou la Famille qui crée*.

Du fait qu'Il est le Créateur, Dieu est également le SOUVERAIN de Sa création. Nous constatons qu'immédiatement après avoir créé le premier homme et la première femme, Il leur a octroyé une *bénédictio*n et leur a donné un *ordre*: "Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez" (Gen. 1:28).

Dieu S'appelle parfois "El Shaddai", ce qui signifie "Dieu *Tout-Puissant*". Ainsi Il est la source de *tout* pouvoir. Son nom doit être révééré parce qu'Il représente Celui qui est la source de toute *puissance*, de tout *pouvoir* et de toute AUTORITE.

Le nom qui est le plus souvent rendu par "ETERNEL" dans l'Ancien Testament est traduit des lettres hébraïques Y H W H, parfois rendues par "Yahweh" ou "Yahveh". Le mot est à la fois utilisé et défini dans Genèse 21:33. "Abraham planta des tamaris à Beer-Schéba; et là il invoqua le nom de l'*Eternel* [YHWH], Dieu de l'éternité."

Ce mot hébreu qui, souvent, est traduit par "Jéhovah" dans certaines versions révisées, montre le caractère divin en tant que le Dieu ETERNELLE-MENT VIVANT; il est utilisé afin de montrer Son *poste éternel* dans les rapports établis en vertu d'une alliance avec ceux qu'Il a créés.

Dieu a *toujours* existé — et Il *existera toujours* afin d'octroyer Ses bénédictions, Ses promesses et d'exécuter le pacte qu'Il a conclu avec Son peuple.

LE NOM EN LIAISON AVEC SES ATTRIBUTS

Tout au long de Sa Parole, le *nom* divin est en liaison avec Ses attributs:

Sa puissance, Son existence éternelle, Sa miséricorde, Sa fidélité, Sa sagesse, Son amour.

Remarquez comment le prophète David associe le *nom* divin avec Sa *puissance créatrice*: "Eternel, notre Seigneur! Que ton nom est magnifique sur toute la terre! Ta majesté s'élève au-dessus des cieux... Quand je contemple les cieux, ouvrage de tes mains, la lune et les étoiles que tu as créées: Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui? Et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui?" (Psaume 8:1-5.)

Ce passage représente Dieu comme élevant Sa "gloire" *au-dessus des cieux*. Ensuite, David se met en devoir de montrer que Dieu a CREE les cieux, la terre et l'homme. Il n'est donc *pas étonnant* que le *nom* et le *poste* de Dieu doivent être respectés.

Dans le 9^e Psaume, David écrit: "Je ferai de toi le sujet de ma joie et de mon allégresse, je chanterai ton NOM, Dieu Très-Haut!" (Verset 3.)

Veillez maintenant noter *pourquoi* David veut chanter le nom de l'Eternel: "Mes ennemis reculent, ils chancellent, ils périssent *devant ta face*. Car tu soutiens mon droit et ma cause, tu sièges sur ton trône en juste juge" (versets 4-5). David louait Dieu parce que Celui-ci était son PROTECTEUR et son REDEMPTEUR. Il était le grand POUVOIR tout-puissant vers lequel David se tournait pour trouver du secours en temps de besoin. David L'adorait et Le louait: "Ceux qui connaissent ton *nom* se confient en toi. Car tu n'abandonnes pas ceux qui te cherchent, ô Eternel!" (Verset 11.)

Veillez remarquer les *titres* et les *qualités* que David a attribués à Dieu: "Eternel, mon *rocher*, ma *forteresse*, mon libérateur! Mon Dieu, mon rocher, où je trouve un abri! Mon *bouclier*, la *force* qui me sauve, ma *haute retraite*" (Ps. 18:3).

David adorait le Dieu vivant qui le protégeait, le délivrait et le PRESERVAIT de toute difficulté et de toute infortune.

Le prophète David, que Dieu aimait et dont Il Se servait, ne pensait PAS à Lui en tant que "présence intérieure", ou "idée" d'un Dieu qui S'en était allé

quelque part et qui *n'intervenait pas de façon surnaturelle* dans les affaires de cette terre et de Son peuple. Au contraire, ces titres que David, sous l'inspiration divine, applique à Dieu, révèlent que Celui-ci est un SOUVERAIN vivant et actif, qui domine Sa création, et qui *protège et soutient* ceux qui Le servent.

Dans le 45^e chapitre d'Esaië, Dieu décrit Sa puissance et la façon dont Il a créé TOUTES choses: "Je forme la *lumière*, et je crée les *ténèbres*, je donne la prospérité et je crée l'adversité; moi, l'Eternel, je fais toutes ces choses" (verset 7).

Il montre ensuite comment Il a suscité divers hommes et diverses nations *pour accomplir Sa volonté*.

Il dit aux nations: "Assemblez-vous et venez" — et Il les met au défi de produire un autre dieu qui ait la même puissance que Lui. Puis Il déclare: "Tournez-vous vers moi, et vous serez sauvés, vous tous qui êtes aux extrémités de la terre! Car je suis DIEU, et il n'y en a point d'autre. Je le jure par moi-même, la vérité sort de ma bouche et ma parole ne sera point révoquée: TOUT *genou fléchira devant moi*, toute langue jurera par moi" (versets 22-23).

Dieu montre ici qu'Il est Celui que les hommes doivent *adorer* et à qui ils doivent *obéir*. Il n'est donc pas étonnant que nous devions *révérer* et *sanctifier* Son nom!

L'ABUS DU NOM DIVIN

Il se peut que bien des gens n'en aient pas complètement conscience, mais notre planète ABONDE littéralement de gens qui abusent du nom divin de façons les plus diverses. Il est temps de nous REPENTIR de prendre *en vain* le NOM même de notre Créateur et Dieu.

Les hommes et les femmes de toutes les classes de notre société s'imaginent que cela "fait bien" de prêter serment au nom divin ou d'invoquer Son nom dans un juron réprobateur. Certains acteurs et actrices répètent des jurons profanes, insérés, semble-t-il, par l'auteur de la pièce uniquement pour "amuser" les spectateurs en utilisant le nom divin en vain ou d'une manière frivole. Même les producteurs de films commencent à introduire de plus en plus

de blasphèmes et de jurons dans leurs scénarios.

DIEU ne va pas tolérer cela bien longtemps! Cette chose même est l'une des nombreuses raisons pour lesquelles Il va bientôt PUNIR nos nations qui se prétendent "chrétiennes" au moyen du plus grand châtement national qui ait jamais été infligé à des peuples dans toute l'histoire humaine.

Dans notre langage de tous les jours, un grand nombre de personnes *maudissent* le nom de leur Créateur. Nous utilisons notre souffle pour *maudire* et *damner* le nom de l'Être même qui nous donne la vie et le souffle.

Il y a une façon de s'exprimer qui est malheureusement très utilisée: celle qui consiste à demander à Dieu de "damner" quelqu'un. Riches et pauvres se laissent pareillement aller à proférer ce vil juron; ils s'imaginent souvent prouver leur autorité ou se tirer d'une situation délicate en agissant ainsi.

Et pourtant, il serait difficile de trouver un seul être humain normal qui aimerait voir appliquer à la lettre cette malédiction à l'égard de son prochain, conformément au sens terrible qu'elle a... ce n'est ni plus ni moins que badiner avec le nom de notre Dieu, que de Lui demander de faire quelque chose qu'Il n'a jamais eu l'intention de faire.

Dieu n'a JAMAIS "damné" un être humain de la façon dont les hommes semblent l'imaginer. Cette idée est une *hérésie* effroyable. L'idée erronée selon laquelle Il "damne" arbitrairement les hommes vient à leur esprit du fait de leur propre langage blasphématoire. C'est là une assertion *blasphématoire* et une diffamation de la nature et du caractère même de Dieu. Aujourd'hui, la Parole divine proclame à nos oreilles l'avertissement contre une telle façon de procéder: "Tu ne prendras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain!"

Il existe une forme similaire où l'on prend en vain le nom divin: c'est l'habitude qu'ont tant de gens de certaines couches sociales de raconter des histoires en utilisant ce nom avec frivolité. De telles histoires devraient être évitées. Ces gens-là se privent de ce sentiment profond de vénération et de respect pour Dieu, sans lequel il n'y a pas de vraie adoration en esprit et en vérité.

Dieu dit: "Voici sur qui je porterai mes regards: sur celui qui souffre et qui a l'esprit abattu, sur celui qui CRAINT ma parole" (Esa. 66:2). On pourrait dire la *même chose* au sujet du profond *respect* et de la *CRAINTE* que nous devrions éprouver pour le *nom* divin, qui *représente* directement Son *caractère*, Sa Parole et Ses desseins.

DEVRIEZ-VOUS JURER?

Aujourd'hui, les hommes ont non seulement coutume de jurer de façon blasphématoire et d'invoquer le nom divin pour renforcer leurs serments, mais encore, dans certains pays, il y a de nombreuses cérémonies légales où le nom divin est invoqué sous forme de prestation de serment.

Jésus-Christ a dit: "Mais moi, je vous dis de ne jurer *aucunement*, ni par le ciel, parce que c'est le trône de Dieu; ni par la terre, parce que c'est son marchepied; ni par Jérusalem, parce que c'est la ville du grand roi" (Matth. 5:34-35).

Le *nom* divin est tellement sacré et SAINT qu'il nous est ordonné de ne pas l'invoquer pour renforcer nos paroles ou notre serment.

Comme nous devrions tous le savoir, la simple affirmation ou la parole officielle d'un chrétien qui craint Dieu a beaucoup plus de valeur que *dix mille serments* prêtés à la barre des témoins. Cette déclaration est amplement prouvée par la comédie que jouent les hommes lorsqu'ils prennent ainsi en vain le nom divin avant de déposer à la barre des témoins.

LES TITRES RELIGIEUX A EVITER

Parlant de l'emploi de certaines expressions en tant que titre religieux, le Christ a dit: "N'appellez personne sur la terre votre père; car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux" (Matth. 23:9). Bien que certaines personnes abusent de cet ordre de façon flagrante et évidente, cette déclaration de la Parole divine est claire pour quiconque veut y obéir.

Notre seul Père spirituel est DIEU. Le fait d'appliquer d'une façon quelconque ce mot en tant que titre religieux à un homme constitue tout simplement

un *blasphème direct* proféré contre le Créateur qui a fait tous les hommes. Bien entendu, nous *devrions* appeler "père" l'un de nos parents humains, comme Dieu Lui-même le fait dans le cinquième commandement.

Il existe un autre emploi abusif, bien que courant, du nom divin: l'application du terme "Révérend", c'est-à-dire "redoutable", à un être humain — qu'il soit ministre ou autre chose. En effet, Dieu applique ce titre à Lui seul: "Il a envoyé la délivrance à Son peuple, il a établi pour toujours son alliance; Son *nom* est saint et *redoutable*" (Ps. 111:9).

"Révérend" (ou redoutable) signifie quelqu'un qui doit être "révéré", quelqu'un *qui est digne d'ADORATION*. Aucun homme mortel n'est digne d'un tel titre. Même un serviteur de Dieu aussi grand que l'apôtre Paul lui-même a été inspiré à écrire: "Ce qui est BON, je le sais, n'habite pas *en moi*, c'est-à-dire, dans ma chair" (Rom. 7:18).

Tout homme qui estime être digne d'adoration, ou mériter le titre de "Révérend", devra un de ces jours se REPENTIR d'avoir *transgressé le troisième commandement*.

LE PECHE LE PLUS COURANT DE TOUS

En enseignant à Ses disciples ainsi qu'à nous, les chrétiens, comment prier, Jésus-Christ a expliqué comment aborder Dieu, et l'attitude de profond respect que nous devrions éprouver envers Son Poste et Son nom. Dans les phrases du commencement de ce qu'on appelle couramment la "prière dominicale", les traductions de la Bible dont nous disposons donnent ce qui est en grande partie une ponctuation défectueuse.

Après l'invocation "Notre Père qui es aux cieux" — qui représente la manière dont l'homme aborde Dieu — le Christ a fait certaines requêtes. La façon correcte de rendre ce texte serait la suivante: "Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne et que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel."

Cette précision sur la terre comme au ciel" se réfère non seulement à "que ta volonté soit faite", mais également à

Les résultats d'une lutte livrée "au nom de Dieu"!

Ambassador College Photos



"que ton règne vienne" et à "que ton nom soit sanctifié".

Ces pensées qui sont contenues dans cette prière — la sanctification du nom de Dieu, la venue de Son royaume et l'accomplissement de Sa volonté — sont tout bonnement des phases différentes de la même chose. En effet, un homme sanctifie le nom divin en *se soumettant* au royaume et au gouvernement divins, en *faisant* la volonté de Dieu et en *obéissant* à Ses lois.

Le fait d'éprouver simplement un profond respect pour le son phonétique de ce nom ne représente qu'une petite partie de l'accomplissement du troisième commandement.

Jésus a demandé: "Pourquoi m'appellez-vous Seigneur, Seigneur! et ne faites-vous PAS ce que je dis?" (Luc 6:46.) Prier sans *obéir* est une forme subtile de BLASPHEME!

Les gens d'esprit censément religieux qui parlent de religion et de Dieu, mais qui REFUSENT d'obéir à Sa Parole et à Sa Loi, sont coupables d'un plus grand péché que l'homme qui reconnaît suivre sa propre voie charnelle et qui, du



moins, se refuse à *prétendre qu'il en est autrement.*

L'HYPOCRISIE des confessions religieuses et des gens censément religieux est infiniment plus *grave* que les jurons et les blasphèmes que l'on entend dans la rue. Les louanges offertes à Dieu, et qui sont contrecarrées par la rébellion contre Sa voie et Ses lois, constituent certainement un blasphème: cela revient à prendre Son *nom* en vain.

Celui qui prêche et qui prie éloquentement en employant de belles phrases et en faisant preuve d'une attitude pleine de dévotion, mais qui transgresse

ensuite chez lui le plus petit des commandements de Dieu (Matth. 5:19) **BLASPHEME** quand il prie. Même s'il trompe le monde, *il ne trompe jamais Dieu!*

Si un individu prend le nom divin pour satisfaire sa *vanité*, si la *vérité* et une *obéissance* inconditionnelle ne sont pas derrière le culte qu'il rend, il ferait mieux de *ne pas adorer du tout.*

Et remarquons à ce propos, ainsi que nous l'avons déjà laissé entendre, que celui qui *utilise de façon frivole ou vaine* le nom de Jésus-Christ *transgresse également le troisième commandement.*

En effet, Jésus-Christ *est* DIEU. Nous lisons dans l'Épître aux Hébreux: "Mais il a dit au Fils: Ton trône, ô Dieu, est éternel" (Héb. 1:8). Ainsi, le *trône* et le *poste*, de même que le **NOM** de Jésus-Christ, doivent être respectés et révéérés.

Le *nom* du Christ, comme celui du Père, représente Son *caractère* et Son grand *poste* en tant que notre Sauveur, notre Chef et notre Roi des rois à venir. Dieu le Père a donné *un nom* au Christ "au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout **NOM** qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir" (Eph. 1:21).

Celui qui professe des lèvres honorer Dieu le Père et Jésus-Christ Son Fils, mais qui se refuse à accomplir la volonté divine dans sa vie, commet un bien plus grand **CRIME** contre Dieu que l'homme qui blasphème ouvertement Dieu et ne prétend pas du tout L'honorer. La forme la plus subtile et la plus terrible de transgression du troisième commandement est celle de l'HYPOCRISIE religieuse.

En parlant de ceux de Son époque qui refusaient d'*obéir complètement* à la volonté et à la loi divines, le Christ a dit: "Ce peuple m'honore des lèvres, mais son coeur est éloigné de moi. C'est en **VAIN** qu'ils m'honorent, en donnant des préceptes qui sont des commandements d'hommes" (Marc 7:6-7).

De même, aujourd'hui, bien de gens professent Dieu des lèvres, mais leur culte est **VAIN!**

"Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le Royaume des cieux, mais celui-là seul qui *fait* la **VOLONTE** de mon Père qui est dans les cieux" (Matth. 7:21).

Puisse Dieu vous accorder d'être *disposé* à **OBEIR** à la *volonté* et à la *Loi* de votre Créateur! Puissiez-vous apprendre à L'adorer en *Esprit* et en *vérité!* Puissiez-vous apprendre à *honorer* et *révéérer* Son grand **NOM**, car il représente Sa *puissance* créatrice, Sa *sagesse*, Sa *fidélité*, Son *amour*, de même que Sa *bonté*, Sa *patience* et Sa *miséricorde infinie!* Il représente le *caractère*, le *poste* et la *dignité* du grand DIEU qui dirige l'univers entier.

HORAIRE RADIOPHONIQUE

des émissions

"Le MONDE A VENIR"

EN EUROPE

En français —

RADIO LUXEMBOURG — 1293 mètres:

le lundi matin à 5h. 30
le mardi matin à 5h. 15
le jeudi matin à 5h. 10
le vendredi matin à 5h. 15

RADIO EUROPE No. 1 — 1647 mètres (182 Kc/s):

le dimanche matin ... à 6h. 15
le mercredi matin à 5h. 27
le samedi matin à 5h. 27

En allemand —

RADIO LUXEMBOURG — 49 mètres (6090 Kc/s), ondes courtes, et 208 mètres (1439 Kc/s), ondes moyennes:

le dimanche matin ... à 6h. 05
le lundi matin à 5h. 00
le mardi matin à 5h. 00
le vendredi matin à 5h. 00

AU CANADA

En français —

CJSA — Ste-Agathe-des-Monts, Québec, Canada — 1230 Kc/s:

le lundi soir à 6h. 30

le mercredi soir à 6h. 30
le vendredi soir à 6h. 30

CFMB—Montréal, Canada—1410 Kc/s:

le dimanche après-midi à 5h. 00
le samedi après-midi .. à 5h. 00

CKBL—Matane, Québec, Canada—1250 Kc/s:

le dimanche matin ... à 10h. 45
le samedi matin à 10h. 45

AUX ANTILLES

En français —

RADIO CARAIBES — St. Lucia, Antilles — 840 Kc/s:

du lundi au vendredi . à 6h. 15

RADIO ANTILLES — Montserrat, Antilles — 930 Kc/s:

le lundi soir à 8h. 45
le jeudi soir à 8h. 45
le samedi soir à 8h. 45

4VBM — Port-au-Prince, Haïti — 1430 Kc/s:

le mercredi soir à 7h. 45

4VGM — Port-au-Prince, Haïti — 6165 Kc/s:

le mercredi soir à 7h. 45

LES DIX COMMANDEMENTS

ALORS DIEU PRONONCA TOUTES CES PAROLES, EN DISANT:

- I. Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face.
- II. Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre. Tu ne te prosternerás point devant elles, et tu ne les serviras point; car moi, l'Eternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui me haïssent, et qui fais miséricorde jusqu'en mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements.
- III. Tu ne prendras point le nom de l'Eternel, ton Dieu, en vain; car l'Eternel ne laissera point impuni celui qui prendra son nom en vain.
- IV. Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier. Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le jour du repos de l'Eternel, ton Dieu: tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes. Car en six jours l'Eternel a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu, et il s'est reposé le septième jour: c'est pourquoi l'Eternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié.
- V. Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent dans le pays que l'Eternel, ton Dieu, te donne.
- VI. Tu ne tueras point.
- VII. Tu ne commettras point d'adultère.
- VIII. Tu ne déroberas point.
- XI. Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain.
- X. Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain; tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son boeuf, ni son âne, ni aucune chose qui appartient à ton prochain.

PROCHAINEMENT

★ EDITORIAL

On entend souvent dire que les DIX COMMANDEMENTS ont un ton négatif. Est-ce vrai?

★ NECESSITE ou SUPERFLU

Nos désirs ne correspondent pas toujours à nos besoins. Pensez-vous, cependant, que nous serions plus heureux si nous pouvions toujours avoir ce que nous désirons?

★ IL EST TEMPS DE VOUS REVEILLER!

La caractéristique de notre époque est l'*instabilité*. Le spectacle de dirigeants qui débitent des harangues enflammées et pleines de haine; les rapports constants au sujet de foules en révolte qui manifestent leur rage envers les représentants de la police — ces diverses expressions violentes de la passion humaine déchaînée remplissent nos journaux. Voici la RAISON de telles émotions non contenues, et ce que VOUS devriez faire à ce sujet.

★ Le QUATRIEME COMMANDEMENT

Voici, à la requête de milliers de personnes, cette série qui EXPLIQUENT clairement cette loi vivante et inexorable qui deviendra bientôt la LOI FONDAMENTALE du MONDE A VENIR, paisible, prospère et heureux!

★ L'HISTOIRE de L'HOMME

Chapitre 93. *La vertu est récompensée.*

★ SURABONDANCE ALIMENTAIRE OU FAMINE?

Les journaux parlent d'une prétendue "surabondance alimentaire" dans le monde. Certains pensent que le danger d'une explosion démographique est passé; d'autres déclarent que le mécanisme de la bombe à retardement qu'est le surpeuplement continue implacablement à fonctionner. Le monde est-il en passe de pouvoir se suffire à lui-même?